

Étincelant



■ **CULTURE**
Le nouveau conservatoire
inauguré à l'Hospice
Saint Pierre

p. 7



■ **ÉDUCATION**
Najat Vallaud-Belkacem
en visite à l'école
Oscar-Cléret

p. 10

Le centre de documentation pédagogique change d'adresse

Le centre pédagogique Canopé, (ancien centre départemental de documentation pédagogique) qu'enseignants et étudiants connaissent à l'angle de la rue aux Ours et de la place Guy-Mollet a déménagé pour la rentrée au 37, rue du Temple, en fait dans des locaux qui furent ceux de l'IUFM. Cet équipement devient ainsi voisin de l'Université et de l'ESPE (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education, ex IUFM) pour faciliter sa fréquentation par le public auquel il s'adresse. L'atelier Canopé dispose d'une vaste bibliothèque, d'une grande salle de conférence au sous-sol, et fait une large place à l'accès aux nouveaux médias pour les enseignants.



0800 004 108, le numéro vert de la Poste pour les réclamations

La presse locale a relayé les dysfonctionnements subis à la fois par les particuliers et les entreprises dans la distribution du courrier suite à la mise en route de la nouvelle plate-forme de tri de Saint-Laurent-Blangy. Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine, a été alerté par les Maires des communes et a souhaité rencontrer la direction de la Poste, consciente des problèmes. Le retour à une qualité de service optimale est en train de se confirmer. Néanmoins, la Poste a souhaité mettre en service un numéro vert où tout usager encore victime de problèmes de distribution ou dont une réclamation n'aurait pas été résolue puisse se faire connaître. Il s'agit du 0800 004 108. Ce numéro est accessible depuis le 8 septembre, du lundi au vendredi de 9h à 17h sans interruption pour une durée de 15 jours.

Pour voter en 2017

Deux scrutins électoraux se dérouleront en 2017, les présidentielles les 23 avril et 7 mai, les législatives les 11 et 18 juin. D'où l'urgence pour les Arrageois qui ne seraient pas inscrits sur les listes électorales d'accomplir la démarche en Mairie ou par internet sur Arras.fr en cliquant sur la rubrique « Démarches en ligne » qui vous guide dans le processus et indique les documents à envoyer. Attention, pour pouvoir voter en avril et mai, il faut impérativement s'inscrire au plus tard le 31 décembre 2016. N'attendez pas l'embouteillage des inscriptions. Modalités d'inscription en mairie.

Marie-Lys Marguerite, nouvelle conservatrice du Musée

Anne Esnault partie pour Angers, une nouvelle conservatrice a été nommée au Musée des Beaux-Arts d'Arras. Marie-Lys Marguerite vient de Saint-Omer et prendra officiellement ses fonctions le 24 octobre. La nouvelle conservatrice du Musée d'Arras est Normande et âgée de 34 ans. Elle était en fonction au musée Sandelin de Saint-Omer depuis quatre ans, suite à sa sortie de l'Ecole des Conservateurs.

La fréquentation touristique toujours en hausse

Un premier bilan de l'afflux touristique à Arras était déjà possible avant la fin de la saison. En juillet 2015, le Beffroi avait enregistré 5 808 visites. Le même mois cette année, il en était à 6 590 entrées. 3 610 visiteurs pour les boves à la même époque en 2015 ; 3 757 en juillet dernier. A la carrière Wellington, on est passé de 6 917 visiteurs en juillet 2015 à 7 214 le même mois de cette année. Avec plus de 70 000 visiteurs par an, le site est l'un des plus fréquentés du tourisme de mémoire dans la région. 53% des touristes de passage à Arras sont des Français dont 44% venus de la nouvelle région des Hauts-de-France (28% du Nord-Pas-de-Calais). Président de l'Office de Tourisme, Alexandre Malfait, adjoint à la Culture, se réjouit de ces résultats que de nouvelles initiatives devraient encore améliorer.

180 places de parking de plus à l'Hôpital

Les travaux ont débuté cet été : 180 nouvelles places de parking à destination des visiteurs sont en train d'être créées devant le Centre Hospitalier. Les espaces formés d'un contour en plastique recyclé et d'une surface en quadrillage de béton, permettant, contrairement au macadam, à l'eau de pluie de s'écouler dans la nappe phréatique, s'inscrivent dans la démarche de développement durable voulue par le CHA. La décision n'a pas encore été prise quant au maintien ou non de la gratuité des parkings. La volonté du CHA est de réguler les flux. Et, de toutes façons, la gratuité restera acquise pour les personnes hospitalisées ou venant en consultation.



« Octobre Rose » pour le dépistage du cancer du sein



L'opération « Octobre Rose » sensibilise chaque année les femmes de 50 à 74 ans à la prévention du cancer du sein. Des études ont en effet montré que sur dix cancers détectés, 9 peuvent aujourd'hui être guéris. Avec le CCAS et la CPAM, la mobilisation de tous les acteurs de santé s'organise donc pour convaincre au dépistage. Il faut parvenir à ce que toutes les femmes de cette tranche d'âge soient sensibilisées. Mais il s'agit de se faire entendre, et pour cela de se faire voir : d'où « Octobre Rose », et son fameux nœud de la même couleur sur le Beffroi. Les animations auront lieu cette année le jeudi 6 octobre place des Héros de 17 h à 21 h autour de trois axes : l'information sur le dépistage et les moyens de prévention, la prévention par l'alimentation et les activités physiques. Une balade santé aura lieu au départ de la Citadelle à 17 h 45. Des danses auront lieu place des Héros (18 h et 20 h) et de zumba (19 h 15). A 19 h, spectaculaire lâcher de ballons pour que toutes se rallient à la cause d'Octobre Rose.

Dix neuf nouveaux policiers arrivent

Dix neuf nouveaux brigadiers sont venus renforcer au 1^{er} septembre l'effectif des 135 policiers de terrain dont dispose le commissariat d'Arras. En 2012, il comptait 185 personnels dits « actifs ». Une baisse de 28% en quatre ans avait été observée. Une telle arrivée en nombre n'avait pas été constatée à Arras depuis la création de la police de proximité en 2001. Cinq gardiens de la paix stagiaires sortis de l'école avaient déjà été affectés à Arras en juin. Cette annonce est venue satisfaire les policiers du boulevard de la Liberté qui souhaitent cette amélioration de leurs possibilités d'action. Les Arrageois devraient ainsi voir plus de patrouilles sur la voie publique. La commissaire Szawrowski, le directeur départemental François Angelini, Frédéric Leturque, Philippe Rapeneau pour la CUA, la députée Jacqueline Maquet et les élus locaux étaient régulièrement intervenus auprès du Ministre de l'Intérieur pour parvenir à ce résultat.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Toujours de l'avant

L'été nous a gâtés. Le soleil a fait rayonner sur la ville nos animations et leur a donné une dimension supplémentaire. On le sait, dans notre région, tout événement est tributaire de la météo. Alors il faut en profiter quand elle est avec nous !

Cet été a vu le succès de la piétonisation de la place des Héros. Le programme des activités festives des week-end a été fort suivi, et c'était un plaisir, notamment, de voir se créer des équipes aux terrasses pour se mesurer à la pétanque.

Nous avons d'ailleurs joué les prolongations. Arras avait pris une petite allure méridionale ! Arras on the beach, Grand Place, a rencontré sa fréquentation familiale devenue habituelle. La fête de l'Andouillette restera dans les mémoires comme l'une des plus réussies. Le soleil, encore, mais aussi la qualité des animations y furent pour beaucoup. Enfin, la place des Héros s'est emplie d'une foule compacte pour un embrasement

du Beffroi où les Arrageois nous ont dit avoir retrouvé le plaisir des premières éditions.

Dans les circonstances actuelles, où pèsent certaines menaces et certaines craintes, cette programmation estivale nous a conduits à démultiplier les mesures de contrôles et les dispositifs de sécurité. Mais il nous tenait à coeur de ne pas priver Arras de ce qui fait aussi son attractivité, son humanité et sa qualité de vie. Nous savons que vous avez été sensibles à cette décision.

Car Arras veut toujours continuer à mieux vivre, à aller de l'avant. C'est pour cela aussi que nous nous étions engagés dans le transfert du Conservatoire à l'Hospice Saint-Pierre. Le résultat est, là encore, une réussite comme vous avez pu le constater lors de récentes journées portes ouvertes. Ce nouvel et bel outil vient renforcer les équipements arrageois en faveur de la réussite éducative. Des passerelles pourront se développer entre le Conservatoire et les écoles pour l'éveil musical de tous. Les rythmes scolaires et les temps d'activités périscolaires tels qu'ils ont été mis en place à Arras sont en passe de devenir un exemple national. Madame la Ministre de l'Education Nationale est d'ailleurs venue nous le dire, et nous encourager dans cette voie. Nous pouvons dès lors faire une bonne rentrée !

EN RENFORÇANT
LA SÉCURITÉ,
NOUS AVONS
MAINTENU
TOUS NOS
ÉVÉNEMENTS

ACTUALITÉS

Sous les palmiers, la plage

p. 6



FOCUS

Le périmètre de la zone 30 élargi

p. 12



RENCONTRES

Les 24 h roller

p. 16



SORTIR

Opérettes en fête

p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Course Pédestres
- 4 - Fêtes d'Arras
- 5 - Première de la R'Andouillette
- 5 - Embrasement
- 6 - 15 août aux Grandes Prairies
- 6 - Arras on the Beach / Piétonisation
- 7 - Inauguration du Conservatoire
- 7 - Histoires de Bal(s)
- 8 - Défilé du 14 juillet
- 8 - Fête Méaulens
- 8 - Peter Jackson à Arras
- 9 - Lutte contre l'illégitimité
- 9 - Centenaire 14/18
- 9 - Une ligne de vie sur la scarpe
- 9 - Chantier jeunes
- 10 - Noces d'Or
- 10 - Coopération décentralisée
- 10 - Rentrée solaire, la ministre à Arras

11 - LE COIN DE LÉO



FOCUS

- 12 - Vélos électriques
- 13 - Ma Citadine

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

SORTIR

- 18 - Festival de l'Office Culturel / Arras
- Nihon Matsuri / Miss Artois 2016 / Histoires et Rêves d'Artois / SacreBleu
- 20 - Versailles à Arras / Fête de la Châtaigne / Avec vue sur la mer / Opérette en Fête

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque •
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Anthony Blondeau • Directeur de la rédaction -
Rédacteur en chef : Claude Marnette • Reporter
photographe : Julien Mellin • Photo couverture :
Willy Laboulle • Concepteurs graphiques : Béatrice
Coudrier - Mathieu Lucas - Julien
Ramet - Christine Roussel • Sortir
à Arras - Brigitte Joud • Impression :
Imprimerie Léonce Deprez - 62620
Ruitz • Distribution : Adrevo • Chargés
de Communication : Amélie Gretton -
Damien Filbien - Christophe Tournay • Assistante
de direction : Catherine Petit • Fax : 03 21 50 51 79
• Web : www.arras.fr • Courriel : nousecure@ville-
arras.fr

COURSES PÉDESTRES

2 600 dossards aux courses pédestres

Ce n'est pas la course à l'échalote ! Mais chaque matin de fête de l'andouillette la ville commence par s'animer grâce aux courses pédestres qu'organise le RCA Athlétisme. Les participants s'échauffent sur les places, discutent, s'échangent astuces et conseils, et se livrent à quelques pronostics de classement. Cette année, on a vu passer 2 600 dossards, applaudis et encouragés par famille et amis le long du parcours. L'ambiance est toujours chaleureuse et plaisante, car la plupart des participants sont des amateurs qui souhaitent avant tout s'amuser ! Bien sûr il y a l'exploit et il faut des vainqueurs. Abdelaziz Dahi a remporté les 5 km, tout sourire dans l'effort. La victoire des 10 km, la course phare a été pour l'Ethiopien Dawit Fidaku Admasu.



FÊTES D'ARRAS

Sous le soleil de l'Andouillette

DE PLEINES TABLES DE CONVIVES S'ÉTENDANT DES ARCADES AU BEAU MILIEU DE LA PLACE DES HÉROS ONT PROCLAMÉ LE SAMEDI SOIR DE LA FÊTE DE L'ANDOUILLETTE LE SUCCÈS DE LA PIÉTONISATION SOUS UN SOLEIL QUI A JOUÉ PLEINEMENT SON RÔLE.

Ils n'ont pas voulu attendre le lendemain et se faire servir tout de suite l'andouillette à la peau craquante, à la chair suave et moëlleuse. Ils étaient des centaines dans le brouhaha des conversations au coude à coude de l'amitié ou trinquant aux retrouvailles familiales. L'édition 2016 de la Fête de l'Andouillette restera inscrite dans la mémoire arrageoise avec la puissance qu'apporte aux souvenirs une belle soirée d'été réussie. Tout avait commencé en fin d'après-midi, lorsque les quatre géants arrageois ont fait le tour de la place en parade, soutenus par leurs tuteurs les jouteurs, et suivis de leurs collègues d'Oudenaarde, se penchant déjà sur les tables des touristes en terrasses. Dans la soirée, l'appétit qui vous vient en mangeant l'andouillette serait décuplé par les rythmes du groupe Captain Panda, une section percus-cuivres qui inaugurerait le kiosque central avec un savoureux plaisir : « *C'est la première fois, lâchaient-ils, que l'on joue devant un public qui peut nous voir à 360° !* ». Ah, comme il a été apprécié ce petit kiosque vert aux réminiscences de jardin public ! Le dimanche, on y procédait aux nouvelles intronisations au sein de la Confrérie de l'Andouillette d'Arras où il fallait promettre de défendre la qualité de fabrication de ce mets qui participe à la réputation de la ville. Car il faut bien dire que si restaurants et brasseries affichaient la satisfaction d'une bonne recette, au sens pécurier du terme, le plaisir du client pouvait varier d'une enseigne à l'autre. Les artisans charcutiers veulent donc défendre et pérenniser leur savoir-faire. Les Confréries sont là pour défendre l'authenticité d'un produit et ce fut aussi un plaisir des yeux de voir défiler les confréries amies et invitées, dans des velours de toutes sortes, collerettes blanches et chapeaux emplumés pour la fierté de la tarte à prunes ou du hareng, du pâté de lapin en morceaux ou de la Pomme d'Amour qui demande un exercice de langue si particulier...le dimanche après-midi a aussi été émaillé de prestations artistiques de théâtre de rue, concert d'assiettes, couteaux, fourchettes, ou Brasscoussband qui ne rechigne pas à entrer jusqu'au bout des cafés. Les compagnies locales avaient aussi été mises à contribution, l'Union Musicale des Cheminots pour l'apéritif dominical, ou le théâtre social des Héritiers qui avait mis à profit l'évènement pour engager le samedi soir autour d'une gargantuesque marmite ébouillante une réflexion sur le rôle du savoir bien manger dans la vie sociale. Un concours de cris de cochons était organisé pour les amis des animaux qui ne voulaient pas parier à la roulotte de la course à l'escargot. Le cochon ne fait pas coin-coin. Il fait groin-groin. Et les rires du public partent en tire-bouchon. On se tord les boyaux qui ne sont pas d'andouillette !

LA CONFRÉRIE DÉFEND L'AUTHENTICITÉ DE L'ANDOUILLETTE

Claude Marneffe



Plus de photos sur www.facebook.com/VilleArras



UNE PREMIÈRE !

« R'Andouillette » au pays des Gaulois

Les Randonneurs du Pays d'Artois peuvent brandir haut et fort leur bâton de marche ! Ils ont convaincu 1 500 marcheurs à devenir, l'après-midi du 27 août, des « *randouilleurs* » ! Le projet avait été mis en place par Alain Chère, le président du club, et son équipe, une idée, pour ajouter aux côtés des courses pédestres du Liberty Jazz et Buddy's Blues. Et ensuite il fallait partir à travers bois ! Plusieurs parcours s'échelonnaient de 19 à 6 km. Mais c'était sans compter surprises et embuscades. Les randonneurs, qui auraient aussi voulu faire des incantations au retour à la fraîcheur sous les ombrages, étaient plongés dans un monde de féerie médiévale, à moins que ce ne soit de sorcellerie, et saisis aux détours des fourrés par des sauvages leur criant : « *N'y allez pas, n'y allez pas ! Vous ne savez pas ce qui vous attend dans les bois !* ». Il fallait faire

allégeance à Excalibur tandis qu'assis sur une toison de peau de bête, un homme rigolard s'amusait de voir ces civilisés qui allaient à leur perte ! Les marcheurs ne se sont bien sûr pas laissés dissuader et ont même grandement apprécié cette mise en scène de l'association « *Atrébatia* » et de la toute nouvelle association de reconstitution historique Contoutos atrébate. Nez crochus et lutins ont composé dans le bois un monde onirique qui, justement, encourageait à aller voir plus loin ! Pas moins de 86 acteurs animaient le fil des quatre parcours. A l'arrivée, place des Héros, les Amis de l'Andouillette avaient préparé une petite collation dont les marcheurs ont fait bonne chère en allant dire à l'Alain du même nom que son organisation était sans faille, qu'ils avaient passé un bon moment et reviendraient donc l'année prochaine avec des amis pour augmenter encore le nombre de participants.



EMBRASEMENT

Confidences de Beffroi

Des gerbes de feu propulsées du haut du beffroi, le ciel assailli de toutes les couleurs et des Arrageois heureux. Ils ont retrouvé le 4 septembre en clôture des Fêtes d'Arras leur embrasement du Beffroi tel qu'il l'entendaient. Bien sûr, il avait fallu se laisser canaliser au différentes entrées de la place des Héros par d'exigeants contrôles dont les raisons malheureusement ne sont plus à expliquer, mais chacun, en général, s'y est prêté de bonne grâce. Des milliers de personnes sur quelques mètres carrés valent bien que l'on garantisse au maximum leur sécurité. Et la fête allait être une récompense. Pensez donc, c'est le Beffroi lui-même qui s'est confié comme sur votre oreiller ! Murmures et indiscretions, révélations d'un monument dont le titre de gloire du XXI^e siècle restera d'avoir été nommé en



direct devant d'autres millions de personnes devant leur télévision, le préféré des Français. Stéphane Bern lui-même était venu ce soir de l'embrasement faire un petit clin d'oeil vocal. Les façades de la place sous les jeux de lumière se sont démultipliées en arabesques. Deux lucarnes du beffroi lui donnaient un regard. Il était devenu le principal personnage et a répété sa promesse en final : « *Je veille sur vous* ».

15 AOÛT AUX GRANDES PRAIRIES

Une fête familiale et champêtre



S'ils avaient installé leur chevalet sur les pelouses des Grandes Prairies le 15 août, les peintres amateurs que l'on admire place des Héros lors de la Journée du Patrimoine auraient pu produire de beaux déjeuners sur l'herbe ! Les modèles étaient tout trouvés, là sous leurs yeux, avec toutes ces familles qui pique-niquaient de ci de là. On avait apporté son en-cas, mais l'on pouvait aussi acheter sandwiches et petite brasserie à différents stands tenus par les associations ou les comités d'habitants. Une ambiance de fête populaire et champêtre

régnait sur les lieux. Les Arrageois avaient laissé patiemment s'écouler la file d'attente résultant d'une entrée unique, rue du 8-Mai, voulue par les normes de sécurité actuelles, rassurés et compréhensifs face aux contrôles et palpations. Les jeunes du quartier et d'ailleurs étaient venus retrouver sur le podium les trois groupes sélectionnés pour la première partie du Main Square qu'ils n'avaient pas tous eu la possibilité de découvrir sur la Green Room. D'avoir été soudainement propulsés sur la scène d'un des meilleurs festivals rock, à l'affiche des

stars, semble avoir donné aux groupes régionaux Riviera, A-Vox et Cardri, une nouvelle maturité. La présence scénique et l'assurance musicale se sont affirmées. La programmation, cette année, avait voulu être dans la tonalité des goûts d'une génération et elle a visé juste avec le succès de Féfé et de Collectif Métissé. Les deux vedettes ont littéralement secoué un public acquis, Féfé descendant à plusieurs reprises dans la foule s'écartant comme des vagues, ravie de brandir les téléphones photos. Le rap a montré qu'il savait de quoi il parlait. Les Bordelais de Collectif Métissé ont choisi la destination soleil qui joue sur la chaleur humaine des musiques du monde, un naturel venu des îles, dans le grand feu de joie des cultures mélangées allant même jusqu'à donner à la Marseillaise de nouveaux attraits. Des couleurs qui annonçaient le feu d'artifice. Walt Disney aussi, dont un bestiaire était le thème du show pyrotechnique, avait su, précurseur, montrer qu'il fallait dès l'enfance abolir les frontières. Les musiques nous faisaient reconnaître à coup sûr les dessins se profilant dans le ciel des Grandes Prairies. Et 5 000 spectateurs s'en sont repartis, calmement, ravis de ce 15 août qui a fait vivre ensemble des divertissements et des saveurs musicales venus de tous horizons.



ARRAS ON THE BEACH ET PIÉTONISATION

Sous les palmiers, les transats

Entre la piétonisation de la place des Héros le week-end et la plage aménagée sur les pavés de la Grand Place, l'été arrageois s'est écoulé avec la tranquillité d'un sablier. Des transats, sur les deux places, sous les palmiers d'Arras on the beach et aux terrasses de la place des Héros, incitaient au farniente, lecture solitaire ou discussions murmurées. A l'écart de la ville, on pouvait aussi s'installer dans la cour de l'Hôtel de Guînes et se laisser aller, dans ce décor séculaire, au

rêve de l'histoire. Place des Héros, marché artisanal chaque vendredi soir et stands de détente, massages et apaisement le dimanche matin, ont trouvé habitués et curieux. L'animation baby foot a vite constitué ses équipes et les quatre pistes de boules autour desquelles se rajoutaient des tables, prévues pour un week-end, ont naturellement imposé pendant deux semaines entières les prolongations avec des jeux mis à disposition.

Grand Place, où plus de mille tonnes de sable sur 3 000 m² avaient été étalées pour constituer, du 9 juillet au 7 août, Arras on the beach, il ne manquait plus que les effluves de la mer. 30 000 visiteurs, au fil des allées et venues, y sont passés - 5 000 de plus que l'été dernier - dont 3 000 enfants venus des centres de loisirs. Des bandes de copains venaient y improviser un volley, le boulo-drome, là aussi, a rencontré son public d'autant plus que les joueurs de la « Boule Arrageoise » étaient présents pour initier les néophytes au tir et au lancer. Mais d'autres pratiques s'invitaient à la découverte, arts martiaux, triathlon et même hockey...sur sable ! Les enfants, dans les cris et les rires, faisaient le tour de jeux gonflables de quarante mètres de long. Une quinzaine d'animateurs du service jeunesse de la Ville ajoutait un œil à celui de la surveillance des parents. Sur le podium central, une innovation cette année, des familles avaient répété des danses qui entraînaient petits et grands dans leurs rythmes. Des commerçants arrageois et le comité d'habitants du quartier



Saint-Michel permettait une pause pique-nique. Arras on the beach crée dans le périmètre des façades historiques une véritable ambiance de station balnéaire. Et lorsqu'il faut démonter pour passer à d'autres animations, pucés à Bidasse et fête foraine, Tchicou Parc à Saint-Laurent-Blangy, pas si loin de nos pavés, et devenu Tchicou Plage dans l'élan d'un partenariat avec Arras on the beach, répond à l'appel des familles qui souhaitent que la plage soit aussi un premier pas vers l'eau et les jeux aquatiques.

ÉVÈNEMENT

Le renouveau du Conservatoire

LE CONSERVATOIRE EST ENTRÉ DANS SES NOUVEAUX MURS AU PÔLE CULTUREL SAINT-PIERRE. CE NOUVEAU FLEURON DE LA VIE CULTURELLE ARRAGEOISE A ÉTÉ INAUGURÉ LE 10 SEPTEMBRE EN PRÉSENCE DE XAVIER BERTRAND, PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL.



« On va friser les 800 élèves ! ». Xavier Van Rechem, son directeur, et son équipe pédagogique ont fait découvrir à tous les Arrageois, lors de journées portes ouvertes le week-end des 10 et 11 septembre, le nouveau Conservatoire à Rayonnement Départemental né entre les murs de l'ancien Hospice Saint-Pierre. « Pour la première fois, l'ensemble des disciplines, musique, danse et art dramatique vont être rassemblés dans un même équipement, se félicite le maître des lieux. Les croisements artistiques vont se trouver facilités ». Pour Frédéric Leturque, le choix, finalement, de réhabiliter ce bâtiment aura permis de sauvegarder un patrimoine historique en lui donnant une utilité sociale aujourd'hui. Et le public des journées portes ouvertes a découvert un ensemble auquel il ne s'attendait pas. Toutes les salles ont été reconfigurées. On est passé du 19^{ème} au 21^{ème} siècle tout en conservant, ici et là, de petites touches de l'architecture ancienne. Des poutres d'origine, repeintes en gris, se glissent parfois dans le décor. La charpente, consolidée, est d'origine et dégage le ciel au troisième niveau. Les espaces, les salles de classe, sont lumineux. Huit mètres entre chaque mur ! « On

va offrir aux élèves un lieu de travail correct, ce que, il faut bien l'avouer, ils n'avaient pas avant à Beffara », remarque l'adjoint à la Culture, Alexandre Malfait. La danse disposera de trois planchers. Sur le sol de la salle des petits, les 5-6 ans, se lit une portée. C'est du Bach. Et désormais le Conservatoire a sa bibliothèque pour ranger des archives de partition jusque là dispersées. Les salles se succèdent dans l'enfilade des couloirs et, bien sûr, l'exigence acoustique a été le maître mot. Et le directeur n'est pas peu fier de son idée pour la chapelle : des plaques de couleur diversement assemblées au plafond ont fait passer de 9 à 1 le degré de réverbération sonore. Et elles rappellent les vitraux qui ont eux aussi été recomposés par un jeune artisan arrageois, David. Xavier Van Rechem est aux anges. Des concerts, des spectacles pourront s'y dérouler, certains en liaison avec l'Office Culturel qui rejoindra bientôt une autre partie du bâtiment. Le Conservatoire est appelé à prendre une large part dans l'animation culturelle arrageoise. Et pourquoi pas un rayonnement régional...
Claude Marneffe



DANSE

Le pas de trois d'Histoires de bal(s)



On se la coulait douce ce soir-là aux terrasses de la place des Héros en renouvelant les rafraîchissements au fil des conversations. Une même ambiance d'apaisement dans la tranquillité du soir régnait place du Théâtre. Grand Plage, les premiers arrivés avaient pu s'allonger dans quelques transats sous les palmiers. Et dans chacun de ces trois lieux emblématiques du bien vivre ensemble arrageois ont soudain surgi, pendant trois heures pour aller jusqu'au début de la nuit, des Histoires de bal(s). Place des Héros, le podium avait été dressé au pied de l'Hôtel de Ville afin que toutes les musiques parviennent à l'ensemble des tablées. Le brouhaha des conversations était dominé par la voix exquise de la chanteuse du groupe Brinquabal capable de passer du registre habituel des bals de plein air à du rock vigoureux selon les attentes de couples de danseurs qui avaient quitté leur place pour transformer les pavés en dancefloor. Place du Théâtre, le public pouvait se laisser aller à de langoureux et sensuels tangos et comme l'exercice n'est pas évident l'association arrageoise Tang'o Kiosque était prête à prodiguer quelques conseils sur les figures imposées pour renverser sa partenaire dans les règles stylistiques ! Des DJ ont ensuite démontré sur le podium que les rythmes latino pouvaient aussi se conjuguer électro. Grand Place, enfin, les échos sur le sable étaient couleur reggae, une musique qui prédispose à des danses plus névralgiques encore. En ce 23 juillet, ces Histoires de bal(s) de place en place ont montré que l'été, Arras était la ville de toutes les musiques.



14 JUILLET

Le défilé a retrouvé du sens

AVEC LA GENDARMERIE DÉPARTEMENTALE ET LES POMPIERS, LE 14 JUILLET ARRAGEOIS A RÉCUPÉRÉ SON UNIFORME. ET LES ENFANTS ONT PU VOIR DE PRÈS CES VOITURES ROUGES QUI NE SONT PAS QUE DES JOUETS !

Ville de garnison, avec le stationnement à la citadelle au fil du temps de plusieurs régiments, Arras bénéficiait régulièrement d'un défilé du 14 juillet, entre le Monument aux Morts et la Place des Héros, où apparaissaient ses soldats au pas de cérémonie et en grande tenue. La dissolution du 601^e RCR avait emporté avec elle cette tradition de prestige républicain. Et, l'année dernière, année de sa prise en fonction, la Préfète, Fabienne Buccio, s'était étonnée de constater que, pour la première fois, dans l'une des ses affec-

tations dans une capitale régionale, l'Armée manquait au panache de la Fête Nationale. Elle s'était tout de suite engagée à ce qu'en 2016 un contingent soit présent. Le délégué militaire départemental, le lieutenant-colonel Sylvain Vasseur, a été chargé d'amener les troupes ! Et c'est ainsi que le 14 juillet cinq unités ont donné du corps au défilé. Le groupement de gendarmerie du Pas-de-Calais ouvrait le pas, suivi de la Police Nationale, du service de déminage de la Sécurité Civile, des sapeurs-pompiers dont les véhicules donnaient de l'originalité au défilé, et de la police municipale qui se trouvait ainsi valorisée au même rang que les autres formations. Un défilé, certes de dimension modeste, mais qui a retrouvé son éclat, ce dont s'est réjoui le Maire en remerciant la Préfète. Une occasion aussi pour le public de prendre conscience du rôle des services de l'Etat, en admirant les matériels comme par exemple le LAPI, le radar embarqué. Dans son intervention, Denise Bocquillet, Première adjointe, félicita publiquement Fabienne Buccio, préfète du Pas-de-Calais, présente pour passer les troupes en revue, pour sa nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur dans la promotion du 14 juillet. Après la cérémonie, des enfants, ébahis de voir « en vrai » une concentration de ces véhicules rutilants qui circulent dans leur imaginaire, ont pu questionner autant qu'ils le souhaitent les pompiers. Et, dans leurs conversations, en s'en repartant, les Arrageois espéraient revoir souvent désormais une prestation de 14 juillet aussi digne d'une ville qui fut longtemps militaire.



VISITE

Le Seigneur des Anneaux à Arras

Il a tenu sa promesse ! Peter Jackson, le fameux réalisateur de King Kong et des trilogies du Seigneur des Anneaux et du Hobbit était à Arras le 8 septembre. Et pourquoi ce grand cinéaste, considéré comme l'un des cinq meilleurs au monde, devait-il venir chez nous ? Tout simplement parce qu'il est néo-zélandais et que certains aïeux du côté de sa femme ont combattu sur les plaines d'Artois lors de la Bataille d'Arras et devaient être présents dans les carrières Wellington. Lors d'un déplacement en Nouvelle-Zélande en 2015, Frédéric Leturque avait rencontré Sir Peter Jackson et l'avait invité à venir visiter le site. Cette proposition avait d'autant plus intéressé le cinéaste qu'il mène actuellement lui aussi un travail de mémoire en l'honneur des néo-zélandais dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre. Après une émouvante et palpitante visite de la carrière Wellington, le cinéaste, qui avait souhaité la totale discrétion sur sa présence arrageoise, a été reçu à

l'Hôtel de Ville où le Maire lui a remis la Médaille de la Ville et un moulage d'une pierre de la carrière avant de lui demander de signer le livre d'or. « A vous voir à Arras, on se prend à rêver de... vous y revoir ! », disait le Maire en invitant Peter Jackson à accepter d'être une année l'invité d'honneur de l'ArrasFilmFestival ou du festival Atrebatia qui sont tout à fait dans le ton du monde merveilleux du Seigneur des Anneaux. Et pourquoi pas venir tourner un film à Arras. Peter Jackson est habitué à tenir ses promesses... mais il n'a rien promis !



© Pascal BONNIERE / La Voix du Nord

FESTIVITÉS



Sloane en feu d'artifice

Traditionnellement, le comité des fêtes de Méaulens est le maître d'œuvre des animations et spectacles du 14 juillet dont l'audience dépasse le périmètre du simple quartier pour intéresser toute la ville. Ces festivités ont été, cette année, particulièrement réussies. La soirée du 13 juillet, la plus importante, a marqué le coup d'envoi. Sur le podium de la place, Sylvain, l'animateur de Radio Nostalgie, a plongé le public dans l'ambiance des années 80. Cette année, le feu d'artifice, le moment le plus attendu par toute la ville, précédait l'entrée de la vedette à l'affiche afin que les spectateurs soient toujours présents pour applaudir Sloane, qui, sans Peter, s'est montrée d'une gentillesse et d'une disponibilité que lui permettent son talent. Elle s'est laissée emporter par l'enthousiasme du public. Le 14 juillet était jour de guinguette. Il appartient aussi aux jouteurs qui avaient au petit matin paradé avec leur harmonie en centre ville. L'après-midi, sur la Scarpe, c'est une autre musique. Qui se frotte aux jouteurs risque de se retrouver à la baïlle. C'est une autre tradition arrageoise ! Du blues jazzy à conclure la journée le soir tombé. Le vendredi, on retournait dans la danse avec Nostalgie et, pour le quatrième jour de fête, le samedi, la brocante jusqu'à minuit le long de la rue et sur la place du Rivage a, cette année, été particulièrement achalandée. Une soirée variétés pop rock à destination des jeunes a chaleureusement conclu ce 14 juillet festif. Alors ouvrons le ban des félicitations pour leur organisation à Serge Chagot, son président, et à toute l'équipe du comité des fêtes Méaulens.

LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

Donner l'amour des mots



Faire en sorte que les enfants, et les adultes en difficulté avec la lecture et l'écriture, aient la curiosité des mots, de leur sens, de leur son, de leur calligraphie, tel est l'objectif du « Musée des Mots » inauguré le 8 septembre à la Médiathèque, projet commun de son directeur Laurent Wiart et de l'AFP2I à l'occasion des Journées Nationales d'Action contre l'illettrisme. Une exposition qui sera itinérante dans le réseau mutualisé des médiathèques, mais aussi dans les écoles, présente les mots dans toutes leurs saveurs, mots anciens du fiacre à la voiture, une de vieux journaux, mots des métiers, originaux comme le décrocteur de chaussures, et mots venus d'ailleurs, du kopeck au barda. La France compte encore 2,5 millions d'illettrés, beaucoup moins qu'il y a vingt ans. Ils représentent encore 12,5 % de la population régionale. « L'accès aux mots, c'est faire évoluer les choses », affirmait lors

directeur régional du dispositif @3C, « remédier à l'illettrisme, c'est d'abord renforcer les savoirs de base ». Il faut donner envie d'apprendre, de sortir de l'ignorance. Marie-Anne Corbin représentait l'APapp, trente ans de présence sur Arras, « une vigilance constante pour aller vers les publics oubliés ». « Voir se créer un espace pédagogique dans une médiathèque, c'était un de mes rêves », concluait Maurice Monoki, directeur de l'AFP2I. Il rejoignait ainsi le slogan de l'Unesco pour cette Journée de l'illettrisme : « Lire le passé, écrire l'avenir ». Le projet se poursuivra. La prochaine page sera consacrée aux patois des Hauts-de-France. On ne peut plus aujourd'hui se limiter à la seule maîtrise de la langue française. Il faut y intégrer les langues régionales, les langues issues de l'immigration. Toujours pour le seul amour des mots.

Claude Marneffe

CENTENAIRE 14-18

Le Premier Ministre néo-zélandais à Wellington

Dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre où ses soldats sont tombés en nombre sur les champs de bataille français, la Nouvelle-Zélande, pays allié, était, avec l'Australie, l'invitée d'honneur des cérémonies du 14 juillet sur les Champs-Élysées. Le Premier Ministre néo-zélandais a alors demandé au Président de la République de permettre au Maire d'Arras d'être à ses côtés. Les deux hommes, en effet, se connaissent et s'apprécient. Frédéric Leturque s'est rendu à plusieurs reprises à Wellington assister à différentes commémorations patriotiques dans cette ville dont nos carrières ont pris le nom après l'exploit souterrain des soldats néo-zélandais qui ont contribué à la victoire de la Bataille d'Arras, la seule des Alliés en 1917. On se souvient aussi que début mai le Maire d'Arras faisait partie de la délégation officielle lors du voyage de Manuel Valls en Nouvelle-Zélande. Le 16 juillet, en remerciement, c'était au tour d'Arras d'accueillir dans les carrières le Premier Ministre John Key. « Merci, devait-il déclarer, à la Ville d'Arras de préserver la mémoire de nos grands-pères qui ont creusé ici ». A Wellington, inauguré en 2014, un tunnel porte le nom d'Arras. John Key a confirmé que, tout comme son homologue canadien Justin Trudeau, il serait présent aux cérémonies du Centenaire de la Bataille d'Arras.



COMITÉ DES SAGES

Une ligne de vie sur la Scarpe

Le 12 novembre 2012, Alexandre Stackowiak a plongé dans la Scarpe après avoir vu de la fenêtre de son appartement une femme en train de se noyer pour sauver son chien tombé à l'eau. Cet acte de courage et de civisme a été salué par la Médaille de la Ville d'Arras et le récipiendaire est même devenu l'un des membres actifs du Comité des Sages constitué par les médaillés afin qu'ils proposent des idées pour leur ville. Celle du jeune professeur de sport était toute trouvée et la Ville s'activa à la mettre en place. Il s'agissait de créer le long de la Scarpe une rampe au dessus du niveau de l'eau où une personne glissant de la berge puisse se rattraper. On a nommé cet équipement ligne de vie et, inaugurée le 14 juillet, jour de proclamation officielle de la nouvelle promotion de la Légion d'Honneur arrageoise, elle porte le nom d'Alexandre Stackowiak pour pérenniser le souvenir de l'acte exemplaire de cet Arrageois qui, décédé depuis, aurait été heureux de constater la présence de cette réalisation qui, à son tour, sauvera peut-être d'autres vies.



CHANTIER JEUNES

Une fresque à Oudenaarde

Deux jeunes Arrageois, Julian Crapoulet, 23 ans, et Ludovic Cosin, 18 ans, le « Junior » de l'association des jeunes pour Haïti, ont séjourné huit jours à Oudenaarde en juin dernier, gîte et couvert assurés, afin de réaliser une fresque colorée sur un mur extérieur de la Maison de Retraite. « Il s'agissait de faire bouger des jeunes d'Arras et de montrer que les chantiers jeunes que nous menons régulièrement en ville peuvent parfois prendre une dimension de service à international », explique Frédéric Blondel, responsable de ces chantiers, qui a encadré les jeunes avec Arnaud Riquier, responsable du service citoyenneté de la Ville. Avec Denise Bocquillet, adjointe à la Coopération décentralisée et aux villes jumelées, le projet a pris la direction de la Belgique. Après repérage, l'équipe a peint un mur de 15 m de long et 2,70 de haut, devenu triste pour les yeux des pensionnaires, en y faisant se regarder le Beffroi d'Arras et celui d'Oudenaarde qui ont un air de famille. Y figurent également, pour la même raison, les 3 Luppars et la Maison de l'Apothicaire. Enfin, une porte a été transformée en panneau décoratif. Un semblable projet de chantier international devrait être mené l'année prochaine à Herten, ville jumelée allemande. Mais le bourgmestre d'Oudenaarde, tellement heureux du travail des Arrageois, souhaite déjà que d'autres jeunes reviennent, cette fois pour décorer une école.

EN BREF

Les noces d'or d'un collectionneur



François-Xavier Muylaert, huitième adjoint au Maire, a célébré le 30 juillet à l'Hôtel de Ville les noces d'or du couple Championnet-Bodville. Jean-Claude Championnet a d'abord effectué la première partie de sa carrière au bureau d'études des établissements Fauvet-Girel, constructeurs de wagons citernes. A la fermeture du site de Saint-Laurent-Blangy, il est parti à Douai, puis une reconversion lui a permis de devenir formateur animateur en qualité. Madame, née Josiane Bodville, était contrôleur à la Poste et a terminé sa carrière à la Fédération des Oeuvres Sociales de cet établissement, aux Bonnettes. La Poste a d'ailleurs tenu un rôle essentiel dans la vie du couple puisque Jean-Claude Championnet, collectionneur de timbres depuis l'âge de 7 ans, est un animateur éminent du Cercle Philatélique d'Arras. Il collectionne également les cartes postales ayant trait à la vie arrageoise pendant la Grande Guerre. Le couple, qui habite toujours rue d'Amiens, a eu trois enfants, deux filles et un garçon, qui lui ont donné sept petits enfants.

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

Un jeune Haïtien six mois à Arras

Depuis la signature en octobre 2012 d'une charte de coopération entre Arras et Limonade, en Haïti, des échanges concrets se sont construits sans relâche. Trois jeunes volontaires pour un service civique international, que Denise Bocquillet, adjointe en charge des Relations internationales et de la Coopération décentralisée, animatrice du programme, aime appeler des « ambassadeurs », se sont succédés dans l'île. Charlyne Thomas d'abord, en 2013, Julien Tisserat en 2014, intervenant plutôt dans le milieu agricole, et Florentin Lux, rentré en juin dernier. Chacun avait, pour six mois, des missions spécifiques. Mais le temps était venu qu'Arras accueille à son tour un jeune Haïtien, en service civique afin d'étudier l'organisation sociale et administrative. L'Etat, la Région et le Département ont donné leur accord pour ce séjour organisé côté logistique par France Volontaires et la Ville. Le candidat, Ramçes, a été choisi avec le concours sur place de Florentin. « Il fallait quelqu'un de solide pour tenir six mois ». Sa formation, à la fois universitaire, en sociologie, et manuelle, côté menuiserie, le fera s'intéresser à divers aspects de la vie arrageoise. Il pourra même intervenir dans les TAP dans les écoles ou donner des conférences pour présenter ici la réalité d'Haïti. Un autre jeune haïtien, Ruben, était venu à Arras cet été, visiter sur Arras on the beach le stand de la coopération avec son pays.

RENTREE SCOLAIRE

Une Ministre impressionnée



L'anticipation arrageoise à instaurer les nouveaux rythmes scolaires de la semaine de quatre jours et demi et les TAP (temps d'activités périscolaires), a attiré l'attention de l'Éducation Nationale au plus haut niveau, d'autant plus qu'un rapport d'experts a montré l'impact de la formule pour la réussite éducative. La Ministre Najat Vallaud-Belkacem a ainsi souhaité venir se rendre compte sur place du ressenti des équipes éducatives, des familles, et surtout des enfants, le lendemain même de la rentrée des classes. Après être arrivée en fin de matinée au lycée Savary-Ferry

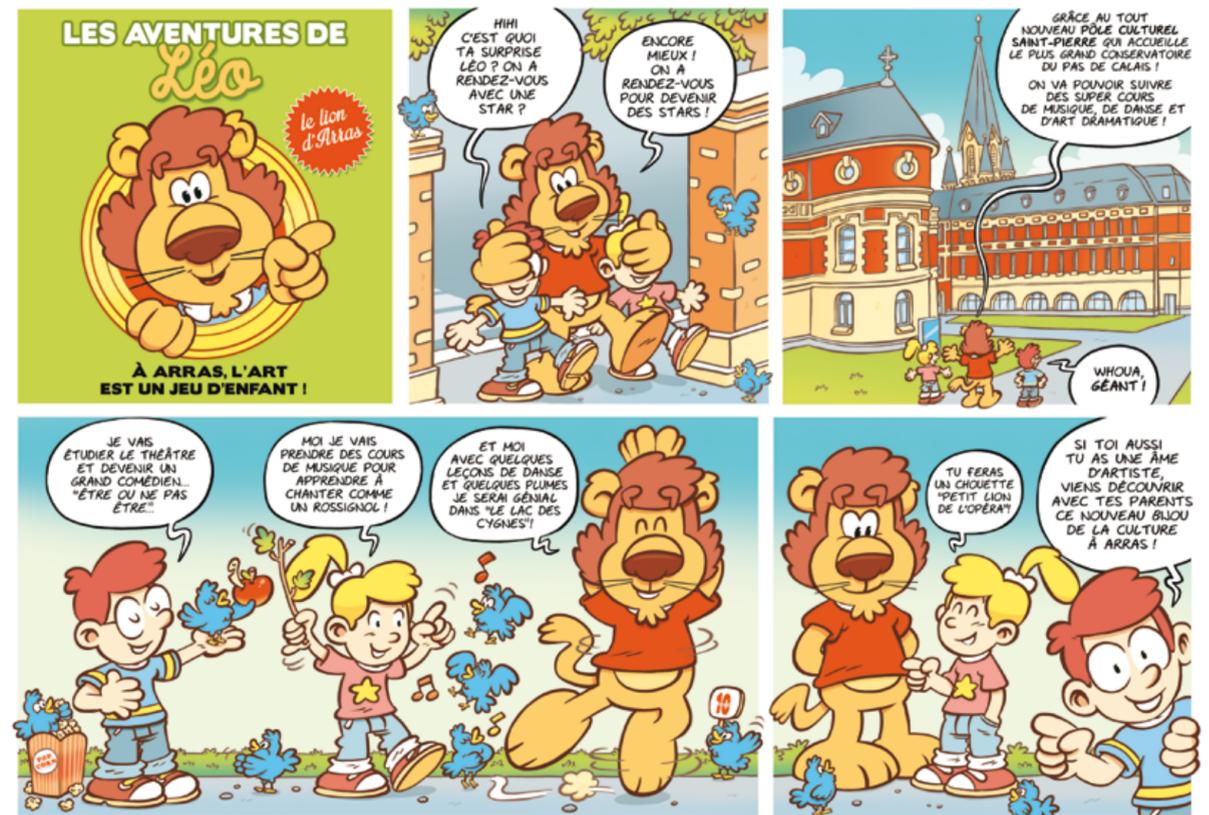
ait une complémentarité entre les TAP et ce qu'on fait en classe », approuve la Ministre. Kevin, référent des TAP à Oscar-Cléret, reconnaît qu'au départ enseignants et animateurs se regardaient comme venus de deux mondes différents. Un débat s'est ensuivi où les différents protagonistes des TAP, les enseignants, mais aussi des parents, ont pu expliquer comment ces changements avaient amélioré la vie scolaire et familiale des enfants. « On fait du sur-mesure selon les écoles ». L'école développe aussi des valeurs civiques et sociales. On apprend à vivre en République. À Oscar-Cléret, on a ainsi écrit un hymne de l'établissement que les enfants ont chanté à Najat Vallaud-Belkacem, ravie. On a ensuite pris la photo souvenir et les enfants ne voulaient plus quitter la Ministre, regroupés autour d'elle, une forêt de doigts levés. Frédéric Leturque, accompagné d'Évelyne Beaumont son adjointe à l'Éducation, n'a pas eu besoin de lever le sien pour dire que ce temps ministériel consacré à Arras était « un encouragement à la politique municipale menée en faveur de la réussite éducative. Nous voulons, disait-il, apporter plus d'égalité dans la ville, que tous les enfants soient sur la même ligne de départ. C'est pour nous un effort budgétaire, mais nous



pour observer sur le terrain la diversité des filières de l'enseignement professionnel, de la mécanique agricole à l'hôtellerie, et y déjeuner, la Ministre a passé l'après-midi à l'école Oscar-Cléret. Puisque l'école primaire est l'affaire des municipalités, elle était venue pour se faire expliquer le fonctionnement de la politique locale afin que tous les élèves passent de l'école au collège forts des savoirs de base. Najat Vallaud-Belkacem, pantalon noir, chemisier blanc, veste rouge, décontractée mais attentive, a pris plus que le temps prévu pour écouter d'une classe à l'autre les explications de l'inspectrice, de la directrice, des enseignants et des animateurs, et surtout interroger les enfants. Dans cette classe, on apprend en TAP à jouer aux échecs. La Ministre s'installe à une table. « Je n'y connais rien. Expliquez moi ». Mathis et Louis sont les rois ! Dans une autre classe, des enfants dessinent leur Beffroi. « C'est bien. Travailler sur le patrimoine local concrétise ce que l'on apprend en histoire. C'est bien qu'il y

n'aurons pas à le regretter ». Le budget de l'Éducation est le deuxième de la Ville. 70% des 3 000 enfants scolarisés dans les écoles arrageoises participent aux TAP qui, pour les familles, sont gratuits. 200 vacataires sont employés aux TAP. La Ministre a par ailleurs trouvé pertinent le « parrainage » qui fait que des grands des cours moyens prennent sous leur aile des petits dont c'est la première année à l'école afin qu'ils se sentent bien en classe. Ils gardent aussi des liens avec des « anciens » rentrés en sixième qui les aideront à s'adapter au collège quand ce sera leur tour. La Ministre est partie en encourageant le Maire à écrire un livre à plusieurs mains, enseignants et animateurs, afin de montrer comment, en différentes étapes, les nouveaux rythmes et les activités périscolaires ont fini par se mettre en place à Arras jusqu'à devenir, pour tous, indispensables. Y-aurait-il une méthode pédagogique spécifiquement arrageoise ?

Claude Marneffe



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Le nouveau Conservatoire vient d'être inauguré. Il était auparavant situé dans un hôtel particulier, rue Beffara, près de la Place de Marseille. Les locaux étaient vieillissants par rapport au nombre d'élèves sans cesse grandissant qui souhaitaient faire de la musique. On donc cherché l'idée d'un nouveau bâtiment. Il fut un temps question que le Conservatoire cotoie le musée et la médiathèque dans une aile du palais Saint-Vaast. Des études ont montré que le projet était trop coûteux et une autre solution a été trouvée. La Ville a réhabilité l'Hospice Saint-Pierre, derrière la Mairie. Une école moderne s'est glissée dans un bâtiment historique qui trouve ainsi une nouvelle vocation et dont on préserve en même temps la valeur patrimoniale. Sur le fronton de l'Hospice reste encore gravée sa date d'ouverture : 1869. C'était alors un asile de vieillards. Au fil du temps, le bâtiment a abrité des sans-logis. C'était le Petit Atré, avant de devenir une école d'art. Aujourd'hui, il est gagné par la musique, la danse et le théâtre.

Zone 30 : l'ambiance d'une ville apaisée

A PARTIR DU 16 SEPTEMBRE, ROULER À 30 KM/H SERA LA RÈGLE POUR LES AUTOMOBILISTES À L'INTÉRIEUR D'UN PÉRIMÈTRE DÉFINI PAR LA CEINTURE DES BOULEVARDS. UNE DISPOSITION QUI DEVRAIT CHANGER LE QUOTIDIEN EN AMÉLIORANT ENCORE LE BIEN ÊTRE EN VILLE.

« C'est un engagement que nous avons inscrit dans notre perspective de mandat lors des dernières élections municipales. Nous respectons donc une promesse de campagne électorale », affirme en préambule Claude Feret, adjoint en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme. Des zones de circulation limitée à 30 km/h existaient déjà en hyper centre ville, mise en place depuis 2010, mais de manière éparse. À partir du 16 septembre, c'est sur l'ensemble du périmètre situé à l'intérieur des boulevards que les automobilistes devront respecter cette règle. « Mais comprenons-nous bien, insiste tout de suite Gauthier Osseland, conseiller municipal délégué à la Mobilité (voir interview ci-contre), les boulevards eux-mêmes ne sont bien sûr pas concernés par cette nouvelle réglementation et restent à 50 km/h ». Cette extension de la zone 30 vient en complémentarité de la volonté de développer la piétonisation en ville. Il s'agit en fait d'installer dans un centre ville où le trafic automobile est dense et incessant une meilleure cohabitation entre la voiture, les cyclistes et les piétons. Ils doivent se partager la rue en centre ville. C'est à dire pour un parcours total d'une trentaine de kilomètres. « Pour une ville apaisée, je lève le pied », tel est le slogan que l'on voit apparaître sur toutes les rues concernées.

Une aide à l'adaptation

L'enjeu est aussi de garantir une meilleure sécurité. « Lors d'un choc avec une voiture roulant à 50 km/h, un piéton a 90 % de risques d'être blessé, voire tué. Si le véhicule roule à 30 km/h, le risque est ramené à 15% », révèle Cyril Kulawik, directeur général des services techniques de la Ville. Afin que l'habitude de lever le pied s'installe rapidement dans la conduite des Arrageois, « un véritable travail pédagogique va être mené », précise Claude Féret, car c'est le comportement de l'automobiliste au volant qui devra changer. Des radars pédagogiques, au nombre de neuf, seront installés afin d'alerter préventivement les conducteurs qui auraient une

tendance à se laisser aller trop facilement sur l'accélérateur ! Ils seront disposés rue Saint-Aubert, cours de Verdun, rue Baudimont, boulevard Crespel, rue Bérégovoy, rue Sainte-Claire, rue des Teinturiers, rue Jules-Ferry. 23 marquages au sol signaleront l'étendue de la zone 30, « car, avant tout, l'automobiliste regarde la route ». De nouveaux coussins berlinois seront aussi disposés en différents points stratégiques afin de contraindre au freinage. Ils seront amovibles, ce qui signifie qu'on pourra les changer d'emplacement si l'on juge leur présence plus pertinente dans une autre rue. Ce parcours de zone 30 a été étudié et défini au sein d'une commission locale de mobilité à laquelle ont participé la CUA et différentes associations, comme, notamment, l'ADAV, l'Association pour le Droit au Vélo. C'est d'ailleurs avec l'expertise de cette association qu'ont été choisies les rues où les vélos pourront rouler à contre sens de circulation, car, reconnaissent eux mêmes les cyclistes, il y a des endroits où ce ne serait pas prudent, comme, par exemple, rue Saint-Aubert. Le double sens pour les vélos sera autorisé dans toutes les rues à sens unique. Des experts nationaux de sécurité routière sont venus sur place étudier le terrain. Il a été tenu compte de l'avis des riverains remontés des réunions de quartier où vitesse et sécurité sont des sujets récurrents. « De l'avis général, la zone 30 étendue à tout le centre ville développera la dimension humaine d'Arras et fera de notre ville une ville plus sûre, moins polluée et moins bruyante », dit encore l'adjoint aux Aménagements urbains. La zone 30 est ainsi un outil d'amélioration du cadre de vie qui doit changer durablement les comportements. C'est à une cohérence du partage de la voirie entre piétons, vélos et autos qu'il faut parvenir. Les chiffres d'ailleurs sont éloquentes et confirment le bien fondé de l'instauration de cette zone 30. 100.000 véhicules transitent quotidiennement par le centre ville. La zone 30 pourrait par ailleurs dissuader les voitures d'emprunter le centre simplement pour traverser la ville. S'ils n'ont pas à s'y arrêter, il faut convaincre les conducteurs de contourner la ville par les boulevards et la périphérie. La zone 30 devrait apporter à Arras une nouvelle qualité de vie. Arras est une ville de taille humaine dont on traverse le centre de part en part en un quart d'heure. L'un des objectifs de la zone 30 est aussi de la rendre encore plus respirable, plus tranquille, dans la mesure où moins de véhicules viendraient en hyper-centre si peut se développer l'habitude de stationner dans les parkings de périphérie. On pourra alors arriver en ville à pied, se promener et profiter ainsi pleinement de l'offre commerciale arrageoise.

AUTOS, VÉLOS, PIÉTONS, PRENDRE LE TEMPS D'ÊTRE ENSEMBLE



MA CITADINE

Elle est jaune et ne pollue pas, Ma Citadine

Mise en place en novembre 2013, la navette gratuite locale « Ma Citadine » n'a jamais enregistré un démenti de son succès. Bien au contraire, c'est son développement, et de nouveaux parcours, que les Arrageois réclament. Ce mini-bus permet d'accéder à des quartiers qui n'étaient pas jusqu'alors accessibles aux transports en commun. Ma Citadine encourage aussi, dans l'objectif de la zone 30, les automobilistes à quitter le volant aux entrées de ville pour laisser leur voiture dans les parkings périphériques et continuer le chemin dans cet agréable petit bus. En 2015, 928 personnes par jour ont emprunté Ma Citadine. En avril 2016, on en était à 101 831 depuis le début de l'année, soit 10% de plus que l'année dernière à pareille époque. Dans l'objectif qui est aussi celui de Ma Citadine de l'économie de carburant, de la diminution de la pollution urbaine par les rejets de CO2, les équipements sont maintenant rechargés à l'électricité pour une autonomie de 120 km. De telles initiatives ont fait reconnaître la Communauté Urbaine territoire à énergie positive pour la croissance verte et territoire respirable par le Ministère de l'Ecologie et du Développement durable. C'est peut-être justement aussi pour cette raison que Ma Citadine est devenue jaune en ville. « Parce qu'à Arras, nous aimons être maillot jaune », disait Philippe Rapeneau sous forme de boutade en la présentant. Par ailleurs, par un système de flashcodes implantés sur les arrêts, les utilisateurs, pour l'attendre, peuvent savoir en temps réel où se trouve la navette sur son parcours.



VÉLOS ÉLECTRIQUES

Et pourquoi pas le vélo électrique !

Les aménagements composés pour la promotion d'une ville plus sereine au niveau des déplacements se complètent par une mise en place, par la Communauté Urbaine, de vélos électriques. La Semaine de la Mobilité, du 16 au 25 septembre, sera l'occasion du lancement de location d'une centaine de vélos à assistance électrique. « Nous espérons qu'un public va s'y intéresser, ne serait-ce que pour tester ce mode de transport doux », affirme Philippe Rapeneau, président de la CUA. « La location pendant un an est dans ce sens une bonne proposition », pense Olivier Jandot, responsable local de l'Association pour le Droit au Vélo. Les gens ont le temps

de s'y faire. On les conseille. L'assistance électrique aide les gens pour qui le vélo représente un effort physique. On souhaite qu'au bout d'un an ils achètent ». Les arguments s'affichent : moins cher que la voiture et plus facile à garer ! L'objectif est de proposer une alternative de mode de déplacement sur des trajets courts. Et de faire reconsidérer par les usagers leur vision du vélo. C'est peut-être par l'assistance électrique que se développera en ville l'usage du vélo !
Contact : www.bus-artis.fr
Numéro vert : 0811 000 089

INTERVIEW



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Inventer de nouvelles solutions

Arras-Actu : Gauthier Osseland, votre délégation auprès de Monsieur le Maire est conseiller à la Mobilité. Pouvez-vous d'abord nous préciser ce que définit ce mot, nouveau pour le public ?

Gauthier Osseland : Il s'agit de favoriser la cohérence et l'harmonie entre les différents modes de déplacements en ville qu'il s'agisse du piéton, du vélo, de la voiture ou du transport en commun. Il s'agit aussi d'innover en recherchant de nouvelles solutions. J'aime souvent dire, et ce n'est pas une boutade, que tout le monde n'a pas la place de ranger un vélo chez soi, dans son appartement, alors pourquoi ne pas favoriser la trottinette que l'on peut plier dans un placard. Enfin, œuvrer pour la mobilité, c'est aussi veiller à ce qu'Arras reste, grâce aux transports en commun, en lien avec tout le territoire, pour son épanouissement économique, comme nous le faisons avec notre combat pour le maintien de nos TGV. Il faut une bonne connexion d'Arras avec la région et le reste du territoire national.

A.A. : L'instauration de la zone 30 généralisée en centre ville est aussi une façon de dire le tout voiture, ce n'est plus possible...

G.O. : Arras est une ville de taille moyenne et humaine, pas une métropole. Et, effectivement, on en revient du tout voiture. C'était bon dans les années 60-70. Maintenant, il faut permettre à chaque mode de déplacement de prendre sa place. Il n'est évidemment pas question de chercher à éliminer la voiture de la ville. Il faut en arriver à ce qu'elle soit utilisée à bon escient. A chaque fois que l'on se déplace, il faut se poser la question : ai-je vraiment besoin de la voiture ?

A.A. : Et faire au maximum d'Arras une ville piétonne... ?

G.O. : Il faut pour cela continuer à encourager la fréquentation des parkings périphériques. Il faut convaincre ceux qui rechignent encore à les utiliser qu'ils sont véritablement situés à proximité des activités du centre et que l'on est en ville en maximum huit minutes à pieds. Ceux qui n'utilisent pas ces parkings aiment certainement rouler à 30 à l'heure ! Des études ont été faites. Des chiffres existent. Un tiers des déplacements en ville se font à pieds. Arras, ville historique, a, de par sa topographie, avec ses petites rues, vocation à ce que l'on s'y déplace à pieds. C'est son ADN !

A.A. : La zone 30, le développement de la piétonisation sont là aussi pour donner une plus large place au vélo...

G.O. : Les dispositions prises en faveur du vélo dans le plan zone 30 sont une première étape. Le vélo ne représente que 2% à 3% des déplacements. C'est insuffisant. Nous poursuivrons donc des aménagements afin qu'il devienne un véritable moyen de mobilité en ville. Vous avez vu que la Communauté Urbaine encourage à l'emploi du vélo électrique. C'est là aussi un progrès dans le domaine. Et puis il ne faut pas oublier le succès de la Citadine. Cette navette gratuite, avec de nouveaux parcours, encouragera aussi les Arrageois à ne pas prendre la voiture et à se déplacer à pieds...

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Oui la vie continue !

L'été à Arras aura une nouvelle fois été ensoleillé et festif, ponctué de ses traditionnels rendez-vous – le dispositif de piétonisation « Rendez-vous sur la Place », Arras on the Beach, le feu d'artifice du 14 juillet, Histoire(s) de bals, la Fête des Grandes Prairies, les Puces à Bidasse, les courses pédestres, la Fête de l'Andouillette, l'Embrasement du Beffroi... – et de quelques nouveautés, marché artisanal, animations bien-être, Pokemon Day ou R'Andouillette.

Alors que le contexte national inclinait dans l'autre sens, à Arras nous avons fait le choix, réfléchi et assumé, de maintenir l'ensemble de nos festivités estivales.

Tout maintenir à tout prix ou tout annuler par défaut, telle n'était pas la question. Nous n'aurions évidemment eu aucun état

d'âme à annuler une manifestation si nous n'avions pas été en mesure de vous offrir un cadre de sécurité suffisant. Certes, le « risque zéro » n'existe pas. Mais il peut être anticipé, et maîtrisé. La collaboration étroite entre les services de la Ville, de la CUA, les forces de l'ordre, les services de secours et la Préfecture a été exemplaire sur ce sujet durant tout l'été.

Nous tenions à remercier chaleureusement chacun d'entre eux, ainsi que l'ensemble des équipes techniques et de police municipale de la ville, qui ont été à pied d'œuvre deux mois durant pour vous offrir de la joie et des sourires.

La rentrée des classes a été placée sous la même volonté d'offrir aux enfants et aux personnels les meilleures conditions d'accueil et de sécurité possibles. Une attention particulière a

été portée à la sécurisation des établissements scolaires et de petite enfance et leurs abords, à l'aide de dispositifs matériels venant compléter notre organisation humaine de proximité. Oui la vie continue et doit continuer !

Simplement, nous devons prendre aujourd'hui conscience collectivement qu'elle ne peut plus être seulement insouciance. Sécurité et vigilance sont désormais des préoccupations que nous devons intégrer au quotidien et qui doivent être partagées par tous.

C'est ainsi que nous continuerons à faire d'Arras une ville humaine et sûre, où il fait bon venir, où il fait bon vivre..

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Quand l'arbre de la rentrée cache la forêt de difficultés !

Difficile de commencer cette tribune sans avoir une pensée émue pour les victimes des attentats qui ont de nouveau frappé la France cet été. On pense à eux et à leurs familles.

Pour parler de choses plus légères mais pas moins sérieuses, vous aurez noté que le centre ville d'Arras est passé en zone 30. On lit les commentaires sur les réseaux sociaux ; on mesure bien que c'est une décision qui ne fait pas plaisir à tout le monde... et pourtant c'est une « délibération » tellement importante - que nous soutenons à 100%. Quant on sait qu'on divise par 9 le risque de décès d'un piéton lors d'un choc à 30km/h plutôt qu'à 50 ça donne tout de suite envie de lever le pied... Et puis au-delà de la diminution des risques d'accidents, la zone 30 permet la réduction des nuisances sonores tout comme la pollution atmosphérique. La rue est un endroit de partage et de

cohabitation, soutenons cette démarche !

Mais pour autant, tout n'est pas rose à Arras ! C'est vrai qu'à lire les articles sur la visite de la Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche on pourrait y croire... Il faut dire que M. Leturque a bien choisi l'école à visiter... Oscar Cléret est, à bien des titres, un modèle. La ville profite de cet éclairage (et aussi nos élus et Ministre ;-)) mais n'était-ce pas l'occasion de zoomer et de travailler sur les difficultés que vivent au quotidien bon nombre de nos écoles de quartier ? A l'ouest comme au sud par exemple ?

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Vitesse en ville : ne pas accélérer, mais bien changer de braquet !

Annoncé au cœur de l'été, le passage de l'essentiel du centre-ville en zone 30 est une bonne nouvelle... si nous n'en restons pas là ! Depuis longtemps, nous avons demandé à ce que la place de la voiture à Arras soit révisée. Enfin les choses bougent : surtout pour des raisons de sécurité en ce qui concerne la zone 30 ; surtout pour mieux valoriser notre patrimoine en ce qui concerne la piétonisation de la place des Héros l'été.

Une ville plus « lente » n'est pas forcément une ville plus engorgée. Mais c'est souvent une ville plus agréable car plus appréciable pour tous. C'est donc à un changement de braquet que nous appelons pour tout Arras, ville-centre de notre agglomération, et ce alors que le plan de déplacement de la ville doit être revu de fond en comble.

Voici les questions que nous appelons à trancher dans les prochains

mois :

Pourquoi les habitants des quartiers-ouest et sud n'auraient pas le droit de bénéficier de la zone 30 ?

Comment apaiser la circulation sur l'avenue Churchill ?

Comment sécuriser le boulevard de Strasbourg et ses prolongements ? Combien de temps encore la grand' Place va-t-elle être enlaidie par le stationnement alors qu'elle abrite un parking souterrain jamais rempli ?

Bien sûr, tout cela mérite des réponses complexes qui doivent associer les habitants, mobiliser de nouveaux transports (comme ma citadine, devenue électrique) et bien sûr ne pas pénaliser l'activité économique. C'est pourquoi nous demandons que ce travail commence dès maintenant.

Une ville moins stressante et plus apaisée, voilà ce que nous souhaitons aux Arrageoises et aux Arrageois, et tout particulièrement aux plus jeunes... car c'est aussi une des conditions d'une rentrée réussie !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Stop aux associations politisées !

Les collectivités accordent des subventions à de nombreuses associations. Ces dernières sont nécessaires pour pallier les manquements des politiques publiques et maintenir le lien social entre les habitants.

Notre groupe soutient les associations œuvrant pour le bien-être des habitants. Mais nous avons toujours dénoncé toute dérive clientéliste, toute politisation des associations. Celles-ci sont subventionnées par les collectivités, et donc par l'ensemble des contribuables, toutes tendances politiques confondues. Un groupement se disant être une association ne devrait pas prendre position pour ou contre tel ou tel parti politique. C'est dans cet esprit d'éthique que nous nous opposons au financement de toute association violant ce devoir de neutralité.

Arras n'échappe pas à cette dérive. La Majorité soutient notamment l'association AWA (Arras West Association) qui œuvre dans les quartiers ouest. Nous sommes sensibles à l'aide que cette association pourrait apporter aux habitants. Mais il est de notre devoir d'élus de rappeler certains de leurs responsables à plus de retenue. Il suffit de visiter leur page Facebook pour y lire des prises de positions politiques : (orthographe utilisée sur cette page Facebook) :

Le 10 décembre 2015 lors des dernières élections régionales :

« Le seul remède VOTER contre cette bande de nulle, qui représente plutôt le Front Nul ».

Lors de la polémique sur le nouveau nom d'un terrain de foot, le 5 juillet 2016 : « Le FN disjoncte » ; « Si vos intervention lors des

conseils municipaux (visant les élus FN à Arras) sont aussi triste que celle ci vos mieux ne pas participer ».

Le groupe FN demande à Monsieur le Maire de veiller scrupuleusement à la neutralité totale et entière de toute association.

Le groupe FN demande aussi que les impôts des Arrageois ne servent pas à financer des aides destinées aux migrants clandestins à Calais : sur le site facebook Awa Asso :

Le 10 juillet 2016 : « Merci à toutes la jeunesse du quartier ouest qui ont participé par leurs don et leurs investissement.

Merci à la ville d'Arras pour la mise à disposition du transport ».

Sans commentaire...

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Au nom de tous les élèves . . .

Je souhaite, à tous les élèves, une très bonne rentrée des classes mais la visite, de quelque ministre que ce soit, pourrait-elle réussir à nous laisser croire que tout va bien dans notre pays en matière d'Éducation Nationale et dans notre CHERE ville d'Arras en matière de TAP ?

C'est certain, la ville n'a pas hésité à plonger dans la mise en place de cette réforme des écoles. Elle ne savait pas en quoi consistaient ces temps périscolaires mais il fallait

« rayonner », se mettre en avant, plaire au gouvernement en place, se faire remarquer.

Et la municipalité s'est engouffrée dans ce dispositif qui n'est pas à la hauteur de ce qu'on veut bien nous dire et nous laisser croire. Que peuvent faire les enfants en 20/25 minutes de TAP ? Les intervenants sont-ils tous aussi bien formés que ce qu'on nous laisse entendre ? Et j'en reviens encore et toujours à mon leitmotiv, combien ça coûte aux contribuables et pour

quels résultats ? On nous dit 600 000 euros par an . . .

L'Hôtel de Ville a disjoncté lors de l'embrasement du 3 septembre, je crois qu'il n'est pas le seul . . .

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h le 28 sept. à la maison des Sociétés, 12 oct. au local des aînés de l'Hippodrome. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 5 et 19 oct. en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Alexandre MALFAIT
6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.

a-malfait@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN
11^{re} Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.

m-fatien@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

j-patris@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.

s-derivillersmayer@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.

g-osseland@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.

permanence.senatoriale@wanadoo.fr
• Tél. 03 21 51 62 13



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Philippe RAPENEAU
2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Vice-président du Conseil Régional

Pour connaître ses jours de permanence, merci de consulter le site internet de la Communauté Urbaine d'Arras www.cu-arras.fr ou appeler au 03 21 21 87 36

p.rapeneau@cu-arras.org
• Tél. 03 21 21 87 36



Claude FERET
7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie les 15 sept., 13 oct. et 10 nov. de 10h à 11h 30.

c-feret@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.

n-giraudon@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Philippe ARVEL
Conseiller Municipal

Sur RDV.

p-arvel@ville-arras.fr
• Tél. 06 85 04 91 03



Pascal LEFEBVRE
Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.

pa-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion sociale et professionnelle des jeunes

j-hoez@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 85



Nathalie GHEERBRANT
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.

n-gheerbrant@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA

Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h le mercredi 19 octobre à la Maison de services Jean Jaurès et le mercredi 9 novembre en mairie. **Permanences spéciales Jeunes – 16/25 ans** : le mercredi 2 novembre de 18 h à 20 h à la CASA Saint Exupéry – rue Saint Exupéry.

m-le-maire@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Annie LOBBEDEZ
3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h

Permanences de quartier de 9 h à 11 h les lundi 19 septembre, 17 octobre et 14 novembre à la maison de services Jean Jaurès.

a-lobbedez@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT
3^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services - Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

fx-muylaert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Hélène LEFEBVRE
13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

he-lefebvre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.

n-canlers@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le 21 sept., 19 oct. et 9 nov. de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.

lu-lambert@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Thierry SPAS
Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr

• Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h

les mercredis 21 sept. et 19 oct. à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.

z-ouaguef@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Evelyne BEAUMONT
9^e Adjointe en charge de l'Éducation et de la Réussite éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.

e-beaumont@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Permanences de 10 h à 11 h le lundi 17 octobre à la Maison de services M-T Lenoir.

m-suligere@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.

c-doco@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Marc DESRAMAUT
Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.

m-desramaut@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 83



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.

v-delabre@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 85



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.

e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Pierre FERRI
5^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.

jp-ferr@ville-arras.fr
• Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL
15^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et

ASSOCIATION

Depuis 30 ans sur le Boulevard du Théâtre

Dévolue aux pièces qui ont le plus fait rire sur les scènes parisiennes, la troupe n'aurait pu faire autrement que de s'appeler « Boulevard du Théâtre ». Dans les années 1985-86, une petite équipe réunie à Duisans autour de Françoise Poudonson pour organiser des divertissements communaux, et notamment des arbres de Noël, se convainc d'en faire plus. Le rêve du théâtre était en coulisses. Faites le compte, il y a trente ans, et l'on fête un anniversaire. Patrice Lopez avait 19 ans. Aujourd'hui président de l'association, et metteur en scène, il fut l'un des premiers à qui Françoise, peut-être une voyante façon Popesco, dit « *je te donne un rôle* ». On jouait alors Sur le banc popularisé radiophoniquement par Raymond Souplex et Jeanne Sourza ! Le même plaisir est arrivé, des années plus tard, à Manuel Chaire. Un rôle, tout de suite, lui a correspondu. Mais d'autres, comme Geneviève Chastagnier, attendent. Plusieurs mois, des années. Qu'importe. Car, hors projecteurs, on a autant d'importance. Il faut du monde derrière le décor. « *On n'a besoin de rien. On arrive. Une scène, un rideau. Le reste, on sait faire* ». Monter. Démonteur. Et si l'on n'y rechigne pas, c'est bien la preuve d'un attachement à la troupe. Des dizaines de répétitions où chacun a son mot à dire.

En savoir +

La troupe présente La Chambre Mandarine salle Mona Lisa aux Louez-Dieu à Anzin Saint-Aubin le 2 octobre. Elle participe également au festival associatif pour le déménagement de l'Office Culturel le 22 octobre de 18 h à 20 h 30. Les répétitions à l'Office Culturel sont ouvertes au public.

Quelqu'un un jour s'est confié : « *Je n'avais pas de famille. J'en ai trouvée une* ». Formidable, souligne Manuel. « *Boulevard du Théâtre* » recrute même sur le Bon Coin ! « *Et c'est même ainsi que la troupe s'est enrichie d'excellents éléments* », affirme Patrice Lopez. La réputation de l'association fait également pour beaucoup. On peut l'applaudir dans tout l'Artois, mais aussi du littoral à la Somme. Une pièce tous les deux ans. Une quinzaine en trente ans. Du boulevard. De J'y suis, j'y reste, Treize à table, La Soupière (Lamoureux) à Lorsque l'enfant paraît (Rousin), de La Chambre Mandarine, de Robert Thomas, le spectacle des trente ans, à Tiercé gagnant, un succès de

Balutin, programmé pour septembre 2017 « *un challenge, un vaudeville qu'il faut jouer à toute vitesse dans un décor où il faudrait être cascadeur !* » - en n'évitant pas le Dîner de Cons, « *la pièce que l'on a jouée le plus longtemps. François Pignon, paraît que j'ai la tête à ça* », dit Patrice. Et des anecdotes, des souvenirs. Madame Sans Gêne, des costumes, 117 personnages réduits à 38 rôles pour 25 comédiens. « *Et l'on n'a jamais réussi à répéter une seule fois tous ensemble !* ». Mais, l'essentiel, disent au final main dans la main les membres de « *Boulevard du Théâtre* », « *c'est l'émotion. On a choisi le boulevard parce que les gens viennent pour le rire. C'est ce qu'il faut réussir* ».



ROLLER

Sur le podium des 24 h du Mans

Dans l'épreuve d'un soir de canicule aoûtienne au Skate Park des Grandes Prairies, l'équipe des rollers du RCA se prépare à une sortie. On chausse les protège-chevilles, on bavarde, on prend des nouvelles, on se conseille. Vivement dehors ! C'est la rentrée pour la section qui va glisser sur le macadam comme sur une voie royale. Les Arrageois sont aux anges. Sur un petit nuage. Ils sont rentrés des 24h du Mans roller, la plus grande course de rollers en Europe, avec trois résultats dont deux podiums. Les concurrents, toutes catégories confondues, venaient de tous les départements français, mais aussi de tous les pays d'Europe, de Chine, des Etats-Unis. Igor Skripnik a remporté la troisième place en solo. 565 km en 6 heures sur une piste de 800 m de long à une moyenne de 60 km/heure avec seulement trois pauses d'un quart d'heure. « *Le plus difficile, dit-il, c'est la descente qui fait prendre de la vitesse, et en plus dans un virage. Il faut de la contraction musculaire* ». Les deux Nicolas, Violland et Delannoy, ont fait troisième

en duo. Mais ils sont le premier duo français, s'il vous plaît ! Enfin, les Woestelnadt père et fils, François et Paul, se sont classés septième en équipe. « *Mais on est arrivés devant le champion du Monde qui s'est planté* », jubilent-ils. « *Les 24h roller, expliquent-ils, se déroulent sur la même piste que les 24h automobile, le circuit Bugatti. Le départ est aussi spectaculaire. On est tous alignés pieds nus sur la ligne. Au top, il faut traverser, chausser les équipements, et c'est parti !* ». Cette année, le RCA Roller, dont certains membres ont déjà participé jusqu'à cinq fois à la compétition, s'était entraîné dans l'optique des 24h du Mans. « *Il faut s'entraîner sur de longues durées, dit*

Nicolas, *des cinq heures d'affilée. Mais il faut pouvoir se décharger du temps, souvent le week-end. Et encore faut-il que la météo soit favorable, on ne peut pas rouler sur des routes mouillées* ». Les rollers prennent pour piste la voie verte entre Dainville et Saulzy, une vingtaine de kilomètres qu'ils peuvent recommencer jusqu'à six fois. C'est la virée qu'ils allaient faire ce soir-là. « *Oui, mais aujourd'hui pas longtemps, une demi-heure, après on se pose pour un pique-nique* ». Pour fêter dans leur ambiance de potes les résultats. Et peut-être déjà discuter d'idées qui circulent en tête à la vitesse d'un roller pour les prochaines 24h du Mans...



En savoir +

François Woestelnadt au 06 18 42 49 94
Les débutants sont les bienvenus.

Ils sont gonflés les bidibulles



Ça percuté à l'oreille des gamins, Bidibulle ! Tony Galant et Cédric Lemoine se connaissent depuis l'enfance. Pas étonnant, ils sont cousins ! « *Nos mères sont sœurs* », expliquent-ils. Leur parcours a été différent. Un BEP menuiserie et dix ans d'expérience pour Cédric. Des études commerciales et quatre ans dans la profession pour Tony. Un jour, l'envie de changer de vie a été le même. Bidibulle allait naître, en avril 2016, comme dans un claquement de doigts salvateur de Joséphine. « *On avait remarqué le développement des jeux gonflables dans la moindre des fêtes, venu de l'engouement pour les parcs d'attraction, et constaté l'absence de prestataires à moins de 50 km à la ronde* ». Il n'en fallait pas plus pour que les banquiers suivent. Tony, le commercial, pourrait démarcher. Et Cédric, le menuisier,

avait l'aisance manuelle pour monter les modules, le plancher d'une patinoire, les centres de loisirs, les comités des fêtes, les comités d'entreprise. « *On est content de notre premier été* », disent les deux cousins. Ils ont démarré avec une dizaine de structures, toutes achetées en France. La plus grande fait 18 m de long avec parcours d'obstacles et toboggan. La plus haute est une girafe de 8m30. Et Tony insiste : « *Notre force et notre engagement, c'est le respect des normes de sécurité. La norme, il faut le savoir, c'est NF 149 60. Et nous signons nos contrats avec une assurance responsabilité civile* ». Si Tony Galant affirme cela, c'est qu'il est excédé de constater que la concurrence vient d'internet avec la location de jeux venus d'Asie « *dont les coutures craquent sous la pression des gamins* ». Pour l'hiver, les deux compères vont réinvestir dans des structures « *in door* » et préparent un catalogue. Bidibulle est devenu un mot de passe que tous les enfants vont connaître !

• contact@bidibulle-loisirs.com / www.bidibulle-loisirs.com

Claude Marneffe

Tonio Lebas préfère ses chiens



Si vous voyez des gens courir quelques mètres dans tous les sens à hauteur du magasin My Running avenue Lobbedez, rien que de plus normal ! Ils sont en train d'essayer des baskets. « *Je veux vendre à mes clients les chaussures qui leur conviennent, alors j'analyse leur foulée* », affirme Tonio Lebas qui a ouvert l'enseigne en juin. Pour se permettre cette dimension de conseil qu'il juge essentielle, il est même allé jusqu'à suivre une petite formation de podologue ! Tonio, 25 ans, a fait toute sa scolarité à Arras, Saint-Jo puis Baudimont, et du foot depuis l'âge de cinq ans. Ces deux dernières

années, il a été gardien à l'AS Nancy Lorraine, puis en CFA à Wasquehal, avant d'arrêter. « *Çe fut, avoue-t-il, une délivrance. Le foot, c'est un milieu compliqué à vivre. Ils ont tous une mentalité d'individualiste dans un sport collectif. Je finissais par sécher les entraînements* ». C'est que Toni avait déjà trouvé son bonheur ailleurs, dans la course à pied. Et puis, avec son amie, il achètent un chien, Chanel, une femelle berger australien de 4 ans, et un second, Cargo, un mâle beauceron d'un an. Et les voici partis dans le canicross. « *On s'est vite aperçu qu'il n'existait pas dans la région de boutique pour s'équiper* ». Toni Lebas ouvre My Running où les coureurs trouvent un rayon nutrition, des maillots, des chaussures, des harnais, et tout ce que nécessitent les sports d'attelage. « *Sur certaines marques, on est les premiers en France à les faire* ». Toni a trouvé dans le canicross une bande de copains autrement authentiques qu'au foot ! Il s'est trouvé une passion et s'est même qualifié pour les championnats d'Europe de la discipline le 16 octobre en Tchéquie. On peut donc venir le consulter comme un spécialiste à son magasin. « *Je veux, répète-t-il, prendre du temps avec les gens. C'est pour cela que je ne me suis pas installé en contre-ville. Je ne veux pas que les clients fassent un achat à la hâte parce qu'ils sont stressés par un parcimètre. Et puis, avenue Lobbedez, il passe 5 à 6 000 voitures par jour. On me voit* ».

Claude Marneffe



Le plein et le vide selon Philippe Druon

« *Finalement, on n'a pas changé d'esprit. Il s'agit toujours d'animer et de réfléchir sur tout ce qui touche au cadre de vie* ». Philippe Druon est depuis janvier dernier président de l'Académie d'architecture en Arras qui fête ce mois d'octobre ses 25 ans. La société fut créée en 1991 par les architectes Patrick Wattel, Grégoire Smetankine et Bill Twitchett, un Australien vivant à Arras. Philippe Druon, lui, est urbaniste, président national même de ce corps de métier, et il a de la fonction une définition qui incline à réflexion. La théorie du plein et du vide. « *L'architecture, dit-il, dont je ne peux me prévaloir puisque c'est un titre protégé, s'occupe des bâtiments, de ce qu'on va remplir, de ce qu'il y a dedans. L'urbanisme se préoccupe du vide qu'il y a autour, les rues, les places, qu'il faut faire vivre parce que c'est là que les gens se rencontrent et font société. Il y a des villes qui n'ont pas d'architecture extraordinaire, mais où il se passe plein de choses dans le cadre de vie* ». L'Académie organise une conférence par mois, des sorties, des visites et même des voyages. Elle s'intéresse aussi à la préservation du paysage dans ville. Ce n'est pas pour rien que Philippe Druon est par ailleurs président du CPIE, le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement. Pour le 25^e anniversaire de l'Académie sont organisées à l'Hôtel de Guînes une exposition du samedi 8 au dimanche 16 octobre sur l'architecture contemporaine dans la région et, le 13 octobre à 18h30, une conférence intitulée « *Architectures d'aujourd'hui, patrimoine de demain ?* ». Autrement dit, la question se pose : y-a-t-il encore des architectes dignes de renouveler ce qui demain pourrait être un nouveau patrimoine ? Philippe Druon, qui a exercé à Paris, Lyon, et Montpellier où il a vu à l'oeuvre un certain Ricardo Bofill, a une réponse mitigée. « *Cela dépend, dit-il, de leur capacité à créer. Certains bâtiments vont s'inscrire dans la durée. D'autres vont vieillir très mal. Certains architectes ne font que de la copie. On a vécu une époque où il y a eu quasiment que cela ! Et recopier n'est pas créer* »...

Le don de Pierre-Yves Lenglard

« *Je suis né à Arras, mais n'y suis resté que quelques jours, bébé !* », confie Pierre-Yves Lenglard. Ce que l'on pourrait prendre pour un manque d'attaches à la ville ne l'a pas empêché de faire don le 1^{er} juillet dernier d'un tableau qui lui semble plus revenir à l'histoire locale qu'appartenir à sa famille. La toile est intitulée « *Joute sur l'Ancien Rivage* ». Elle a été signée en 1869 par Charles Desavary. L'artiste a évolué dans ce que l'histoire de l'art a défini comme l'école d'Arras dont Claude Monnet était le maître. « *Ce tableau, raconte le donateur, je l'ai eu sous les yeux toute mon enfance, toute ma jeunesse* ». C'est dire si Matthieu Lamoril, adjoint en charge du patrimoine culturel et historique, et toute l'équipe du Musée, ont accueilli avec émotion et respect le geste auguste du donneur. Le grand-père maternel, le docteur Château, était généraliste rue des Balances. Là où est né Pierre-Yves Lenglard en 1957. Le grand-père paternel était magistrat à Douai. Le petit-fils, qui vit à Paris et dirige aujourd'hui une société de plâtrerie à Langeais, en Touraine, a toujours connu la toile dans la famille. Le décès de sa mère l'année dernière, succession et partage, en ont fait l'héritier. « *Je me suis dit, explique Pierre-Yves Lenglard, qu'on veillerait plus sur cette œuvre au Musée d'Arras* ». Il en avait d'ailleurs demandé le prêt en 1970 et ces « *Jouteurs au Rivage* » avaient été remarqués. « *Ils sont typiques de votre vie* ». Le don leur garantirait une appartenance définitive à leur ville. « *Je reviendrai les voir, assure, Pierre-Yves Lenglard. Et j'ai informé tout un réseau de cousins qui, eux aussi, ont eu ce tableau dans l'oeil dès le premier âge. Cette fois, ils viendront le voir chez moi* »...

Claude Marneffe

FESTIVAL

L'Office nous fait une scène

Parmi la centaine d'associations qui évoluent dans le giron de l'Office Culturel pas moins de 24 sont des groupes voués au théâtre. « Cela s'explique en partie par la présence à l'Université d'Artois d'une formation en arts du spectacle », estime Hervé Garet, l'un des animateurs de l'Office. Mais beaucoup de ces jeunes troupes n'ont que rarement, ou pas du tout, l'occasion de se produire devant un public. Le mal sera réparé le week-end des 21, 22 et 23 octobre lors d'une grande fête

de théâtre amateur, « L'Office nous fait une scène », organisée pour marquer les trois coups du déménagement de l'Office Culturel de son immeuble du fond de la Grand Place dans de nouveaux locaux au sein du pôle culturel de l'Hospice Saint-Pierre, sous le même toit donc que les activités du Conservatoire. « Nous allons y disposer de cinq pièces, explique Hervé Garet, et la proximité des musiciens et des artistes, qui sait, créera peut-être une émulation et une synergie ! ». Du vendredi

21 au dimanche 23 octobre, lors de plages d'une demi-heure se suivant pour permettre à une sélection de dix compagnies de s'exprimer, on découvrira donc, pour dire adieu à sa grande salle du rez-de-chaussée, l'action théâtrale de l'Office. Parmi la dizaine de troupes qui ont souhaité se produire dans ce mini-festival, certaines sont méconnues du public : « Au delà du seuil » qui travaille sur le handicap et les différences à travers de petits sketches ; le collectif « Cris de l'Aube » qui propose une structure souple pour être itinérante, théâtre de rue ; le collectif « La boîte à confettis » ; la Compagnie Démantibulée qui mêle plusieurs modes d'expression, théâtre, musique et vidéo ; « Petit Bonhomme de Chemin », effectivement issue du master universitaire ; le théâtre « A bout de bras », des marionnettistes qu'il nous arrive de voir lors d'animations pour les enfants au Musée. D'autres compagnies sont plus connues du public, et inscrites

dans la vie culturelle arrageoise comme « Boulevard du Théâtre » qui fête ses trente ans (voir article page 16), « Les Héritiers » que l'on vient encore de voir à la Fête de l'Andouillette », les fameux et ancestraux « Tréteaux d'Artois » qui ont tourné dans toute la région, et « La Colombine », la compagnie qu'anime Jean-Claude Vanfleteren et qui fête quant à elle ses quarante ans d'existence ! Beaucoup de ces troupes, nouvelles ou anciennes, répètent chaque semaine à l'Office. Avec ce festival, certaines auront enfin l'occasion, dit Hervé Garet, de jouer devant un autre public que la famille ou les proches !



La compagnie des Héritiers est à l'affiche de ce festival. Son dernier spectacle a été présenté à la Fête de l'Andouillette.

En savoir +

Office Culturel, 61 Grand Place
Vendredi 21 octobre, de 18 h 30 à 22 h ; samedi 22, de 14 h à 22 h 30, dimanche 23, de 12 h à 18 h, changement de spectacle toutes les demi-heures.
Entrée gratuite
<http://www.office-culturel-arras.fr>

Miss Artois 2016 sera élue au Royal Variétés

Différents casting vont sélectionner prochainement les jeunes filles qui pourront accéder au podium de candidature de Miss Artois 2016. Mesdemoiselles à vos agendas : préparez-vous à courir vos boutiques préférées et à faire de longs séjours chez le coiffeur ! Le premier casting aura lieu le 30 septembre à partir de 18 h, au Royal Variétés, sur les lieux mêmes où se déroulera la soirée électorale le samedi 5 novembre à partir de 20 h. Deuxième casting (si nécessaire) le 6 octobre dans un lieu qui reste à définir. La soirée des partenaires, soirée festive pour tous les sponsors se déroulera le 20 octobre (lieu à définir). Pour devenir Miss Artois, les jeunes filles qui se présentent doivent être de nationalité française (de naissance ou naturalisée), avoir un casier judiciaire vierge, être domiciliées dans le Nord-Pas-de-Calais, célibataires sans enfant, de bonne culture générale, et nées entre le 1^{er} novembre 1992 et le 1^{er} novembre 1999. Exigence primordiale envers les candidates : elles doivent impérativement mesurer au moins 1m70. Le comité Miss Artois a choisi Arras pour organiser sa cérémonie parce que, dit Dominique Vilain-Allard, son président, « cette ville, capitale historique de l'Artois, a été un véritable coup de cœur. Symbole de charme et d'élégance, elle crée des sensations à tout point de vue. De plus, située au cœur des Hauts de France, elle profite d'une situation géographique optimale qui permet à des candidates de venir de toute part ». Le titre de Miss Artois est qualificatif pour le concours Miss Nord-Pas-de-Calais 2017 qui ouvre la possibilité de devenir ensuite Miss France 2018...

• Royal Variétés - Casting : 30 septembre, à 18 h - Élection : 5 novembre, à partir de 20h

ARRAS NIHON MATSURI

Un festival traditionnel japonais



Ce sont les premiers pas de la piétonisation qui ont été, il y a trois ans, le déclencheur. La Ville cherchait des animations originales et Frédéric Beauvisage qui fêtera l'année prochaine les vingt ans de sa boutique de BD de la rue des Balances, ouverte le 6 octobre 1997, avait depuis un certain temps une idée qui lui trottait en tête. « Avec mon collègue Laurent Delaval, explique-t-il, nous sommes également, depuis cinq ans, les créateurs du festival de bande dessinée d'Anzin. Nous voulions faire quelque chose pour Arras, mais qui soit démarqué ». Le succès des mangas japonais désignait de lui-même la thématique : l'Arras Nihon Matsuri allait naître. Comme Frédéric Beauvisage est aussi le président créateur d'une association de commerçants du quartier de la rue des Balances et des Places, l'enthousiasme n'allait pas être difficile à susciter et le coup de main de « Place(s) au(x) Commerce » pour l'organisation viendrait tout seul. Matsuri, en japonais, veut dire festival traditionnel et se passe essentiellement dans la rue. « Nous avons donc mis en place, précise Frédéric, un festival polyculturel qui fait intervenir l'ensemble des éléments identifiés chez nous comme issus de la culture japonaise ». Les stands et les animations, cette année, seront bien sûr rue des Balances, mais s'étendront, comme l'année dernière, jusqu'à la place d'Ipswich « sous-utilisée, et dont le cachet particulier fait qu'elle mérite parfois d'être autre chose qu'un parking ». Un concours de cosplay s'y déroulera sur un podium.

« Il s'agit, explique Tiphaine Kozłowski, pour les fans de mangas de s'habiller comme un personnage de leur série préférée avec des vêtements et des accessoires faits main ». Des auteurs français, devenus créateurs de mangas, viendront en dédicace. Dans la cour du « Jardin des Balances » se tiendra la cérémonie du thé. On pourra s'initier à la cuisine japonaise, participer à des tournois de jeux de go, acheter des bijoux, des kimonos, ou au moins se faire photographier dans cette tenue par Jacques Goffin de la boutique « Imagine ». Cette année, le festival passe aussi par la rue de la Housse. « Ah, et puis on a oublié de parler de ça, et de ça ! », dit justement Laurent. « Tu sais, on ne peut pas tout énumérer, il va se passer trop de choses, l'interrompt en s'amusant Frédéric. Il suffira aux Arrageois de venir voir et en plus l'accès sur le site est gratuit !... »

En savoir +

Les 15 et 16 octobre, rues des Balances, de la Housse, place d'Ipswich.
Accès gratuit.
Plus d'infos sur [facebook.com/arrasunihonmatsuri](https://www.facebook.com/arrasunihonmatsuri)



Histoires et rêves d'Artois

N'ayons pas peur des mots, le spectacle son et lumière « Histoires et rêves d'Artois » qui en est à sa 18^e édition est devenu une institution, d'ailleurs remarqué et plusieurs fois primé par ses pairs. L'édition 2016 de cette reconstitution flamboyante et costumée de l'histoire de l'Artois mobilise 700 bénévoles issus de 450 familles des communes concernées. La mise en place du spectacle, à tous niveaux, leur demande au total 35 000 heures de travail. Sur deux hectares et demi, au parc d'Immercourt, les siècles se réveillent, les chevaux galopent dans les halos de lumière, le texte fait sortir l'histoire des grimoires. Elle devient spectacle.

• Parc d'Immercourt, Saint-Laurent-Blangy - Vendredi 23 et samedi 24 septembre, à 21 h - Entrée : 17 €, 8 € jusque 16 ans. Formule famille (deux adultes, trois enfants) 50 €.

EXPOSITION TEMPORAIRE AU MUSÉE

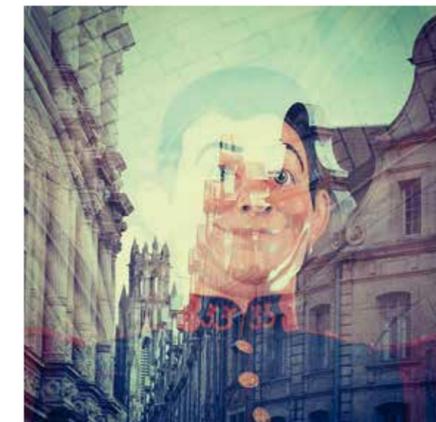
Différentes nuances de bleu

A ARRAS, LE BLEU EST SYNONYME DE COBALT SUR LES DÉCORS DES PORCELAINES. MAIS CETTE COULEUR NOUS EMMÈNE AUX MARCHÉS DE L'HISTOIRE, DU MOYEN-ÂGE À L'ORIENT, DANS LES VOLUTES DE L'ESPRIT. DU BLEU ROY AU BLEU D'ARRAS, IL N'Y AVAIT QU'UN PAS EN ATTENDANT LE RETOUR DE VERSAILLES.

L'espace désormais dédié aux expositions temporaires au rez-de-chaussée du Musée appelé à restant vacant jusqu'à l'installation des pièces de la troisième étape du partenariat avec Versailles, « il fallait, dit Mélanie Lerat, directrice adjointe, trouver une idée ! ». Entre le bleu royal et le bleu de la porcelaine arrageoise, un marche-pied de carrosse se présentait. Sacrebleu ! Ce sera le titre de cette exposition présentée du 15 octobre 2016 au 6 février 2017 et qui a tout de suite suscité l'enthousiasme, et le soutien, de Matthieu Lamoril, adjoint en charge du Patrimoine culturel et historique. L'expo, effectivement, offre l'opportunité de sortir des réserves afin de les restaurer des collections des manufactures locales. Un mur d'une soixantaine d'assiettes impressionnera ainsi le visiteur. Les pièces viennent aussi de Delft, de Sèvres et de Tournai. Et le bleu s'écarquille dans tous ses états, couleur mythique et philosophique. « L'exposition, se réjouit Mélanie Lerat, permet un dialogue entre les collections anciennes et l'art contemporain ». Sur les 600 m² attribués à « Sacrebleu », 140 œuvres appartiennent au Musée, 70 proviennent de 27 prêteurs, et non des moindres. Yves Klein, bien sûr, sera présent, Vasarely et Olivier Debré, mais on verra aussi une enluminure moyenâgeuse du Musée de Cluny, des céramiques d'Alekhinsky et François Morelet, selon les différentes sections de la scénographie. Car l'exposition aborde l'histoire du bleu, cette couleur riche de sens et de mystère, allégorique ou platonique. Couleur de la Vierge propagée par le christianisme, elle est légitimement devenue celle des Rois, puis de la Nation sur le drapeau. Pendant ce temps-là, des artisans dessinaient des motifs à la poudre de cobalt dans les ateliers arrageois sur des porcelaines blanches arrivées d'Orient par les effets du commerce. Les échanges commerciaux parfois développent l'imagination culturelle. Entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, le bleu porcelaine à la finesse du pinceau a vu son apogée. La diversité technique des décors sera représentée dans « Sacrebleu ». Mélancolique, rêveuse quand elle n'est pas source de vitalité, l'influence de la couleur bleue est dans toutes les âmes, dans tous les modes d'expression. Les peintres

de marine ont décliné toutes les gammes de la couleur entre le ciel et la mer. Une toile de Sisley, venue du Musée d'Orsay, illustre. En musique, le bleu a donné le blues que l'on pourra écouter. Une robe de Lanvin évoquera son rôle dans la mode et, côté cinéma, sera projeté le film Blue Velvet. Et l'exposition a failli s'appeler « l'Or Bleu », cette période de confusion visuelle quand la nuit s'empare du jour, entre rêve et réalité, entre chien et loup. Sacrebleu, ces simples porcelaines d'Arras vont sacrément nous faire dériver dans le couloir bleu de la métaphysique.

Claude Marneffe



En savoir +

Du 15 octobre au 6 février au Musée d'Arras
L'exposition bénéficiera d'un catalogue grâce au mécénat des Amis du Musée. Des ateliers et une action culturelle seront menés avec « Muses, Musons, Musée ».

La ville en 3D au Salon de l'Immobilier

Une nouvelle fois cette année, la Ville d'Arras sera présente sur le Salon de l'Immobilier. Cette manifestation se tiendra du vendredi 23 au dimanche 25 septembre à Artois Expo. Le Salon de l'Immobilier est l'occasion unique pour les Arrageois de découvrir en un même lieu tout ce qui peut leur être proposé pour l'évolution de leur cadre de vie personnelle, qu'ils aient le projet d'investir dans la construction d'une maison ou d'améliorer le confort de leur habitation actuelle. Différents stands proposeront de découvrir toutes les nouvelles technologies d'amélioration, notamment dans le domaine de l'économie d'énergie. Sur le stand de la Ville, les Arrageois pourront précisément se documenter sur les différentes aides financières apportées par divers organismes aux personnes qui auraient ce genre de projet. Le nouveau programme d'aide à la rénovation et à la création de logements en centre ancien, lancé en partenariat avec la Communauté Urbaine, sera présenté et l'on pourra voir l'évolution urbaine de la ville en maquette numérique 3D sur grand écran.

• Artois Maison, salon de l'immobilier, de l'habitat et de la décoration Artois Expo, du 23 au 25 septembre - Entrée gratuite

ÉVÈNEMENT

Napoléon revient chez nous



TROISIÈME ÉVÈNEMENT DU PARTENARIAT ENTRE VERSAILLES ET ARRAS, « NAPOLÉON » EST UNE EXPOSITION QUI SE PRÉPARE. ELLE SE DÉROULE RA D'OCTOBRE 2017 À NOVEMBRE 2018. LES DEUX PRÉCÉDENTES, SUC-CÈS NATIONAL, ONT CHANGÉ LA VIE DU CHÂTEAU. LES CARROSSES SONT DÉSORMAIS VISIBLES EN PERMANENCE ET LES 100 CHEFS D'OEUVRE S'ENVOLENT POUR L'AUSTRALIE.

Présidente du Domaine National de Versailles, Catherine Pégard affectionne désormais de venir à Arras. Parce que le partenariat signé en juillet 2011 entre la Ville et le Château « s'inscrit dans la continuité et a construit de véritables liens. Il est une véritable preuve que l'on peut faire vivre la décentralisation culturelle ». Engagé pour dix ans, il est à mi-chemin. Deux expositions ont enregistré globalement à Arras 440 000 visiteurs. Le 29 août, au Musée, des signatures se sont succédées au bas de la convention enregistrant la mise en œuvre d'un troisième événement artistique. Il est cette fois consacré à l'épopée et à la légende napoléonienne à travers les collections nationales. « Cette date n'est pas un hasard », révélait Frédéric Leturque, légitimant un projet qui, de prime abord, pourrait étonner. Le 29 août 1804, Napoléon est passé par Arras. Il a nommé un maire et ordonné la démolition de Saint Nicolas-en-Cité, alors cathédrale Notre-Dame. L'abbaye Saint-Vaast lui semblait mieux convenir. La future exposition, inaugurée en octobre 2017, présentera en sept parties « un héros au destin exceptionnel », jusqu'à sa chute, Waterloo et l'exil. Versailles détient la première grande collection napoléonienne en France rassemblée par Louis-Philippe. On verra à Arras la fameuse toile « Bonaparte au pont d'Arcole », les chevaux fougueux de David, des portraits, les maréchaux, la famille, les batailles. Et Bonaparte dans la région au camp de Boulogne, notamment, où est née la Grande Armée qui devait conquérir l'Angleterre. « La Région

renouvelle son intérêt pour ce projet. Elle lui a attribué 800 000 euros à l'unanimité en séance plénière, tenait à dire François Decoster, vice-président des Hauts-de-France en charge de la Culture et maire de Saint-Omer. La nouvelle région est un nouvel horizon. Elle commence à 30 km de Paris. Nous voulons que cette exposition arrageoise ait une résonance dans d'autres musées, dans d'autres villes, de Compiègne à Boulogne, où Napoléon a laissé son empreinte ». « La culture, affirmait Frédéric Leturque, pour une ville, pour une région, n'a pas de prix. Elle nourrit les âmes et les cœurs. Elle rassemble et apaise ». « Nos expositions à Arras ne font pas seulement un tour de piste, avouait à son tour Catherine Pégard. Elles ont changé notre vie. La présentation des carrosses, qui n'étaient pas visibles à Versailles, a été l'occasion de les restaurer. A leur retour, nous avons décidé de les montrer dans les Grandes Ecuries. Depuis mai dernier, nous avons eu 50 000 visiteurs. Arras a redonné vie à nos carrosses. Arras nous porte chance ! ». L'ambassadeur d'Australie à Paris, venu découvrir au Palais Saint-Vaast « Versailles en 100 chefs d'œuvre », a souhaité que cette exposition soit transférée à Canberra, en hommage à tant de soldats qui ont péri dans les combats de la Grande Guerre en terre d'Artois. Arras sera présent au vernissage en décembre. Versailles, Arras et les Hauts-de-France exportent la culture française.

Claude Marneffe

CONCERT

Nicoletta et 25 ans de Gospel

Ray Charles disait d'elle qu'elle était la seule chanteuse blanche à avoir une voix de noire ! L'oreille du grand jazzman était tombée en arrêt à l'écoute de « Il est mort le soleil ». On se souvient de la carrière de cette grande vedette, des années soixante à quatre-vingt, avec alors de nombreux tubes au hit-parade. Et puis un jour, sur la chanson d'un film, Nicoletta a clos les volets sur sa carrière au music-hall. Mais la voix était toujours là et elle avait envie de la donner ailleurs...pour autre chose. La star n'avait caché son penchant pour un certain mysticisme et les affaires du ciel. Sa seconde carrière l'amène dans les églises chanter du gospel. Et elle le fait à ravir. Cette voix qui monte



et vibre sous les chapiteaux, cette conviction qui étreint les cœurs avec les plus belles pages de la chanson religieuse américaine, le public arrageois aura l'occasion d'y goûter à la faveur d'une étape de la tournée 2016-2017 de Nicoletta. Ce grand rendez-vous avec une voix qui transporte la musique est à ne pa manquer.

• Samedi 15 octobre, 20 h 30
Église Saint-Nicolas en Cité

PHILATÉLIE

Un collector pour la Journée du Timbre

Le Cercle Philatélique d'Arras participe comme chaque année à la Journée Nationale du Timbre. A cette occasion, les collectionneurs locaux présenteront une exposition pour la promotion de la philatélie, salle Jean Amoureux, rue du Crinon. Il s'agit à travers ce travail de séduire une nouvelle génération de collectionneurs en leur démontrant ce qu'apporte à la culture générale l'amour de ces petites vignettes de papier dont la valeur se multiplie puisqu'elles ont tendance à disparaître au profit de simples étiquettes automatisées. Si on ne les voit plus que raement sur les enveloppes, les timbres deviennent véritablement des pièces de collection. Lors de cette expo arrageoise, différents thèmes seront proposés, notamment la Grande Guerre dont on honore le centenaire à travers aussi une collection de cartes postales. Un collector avec quatre timbres différents commémorant l'arrivée des Britanniques sur le front arrageois en mars 1916 sera spécialement émis. Des jeux, des concours, des échanges seront organisés.

• Fête du Timbre
Foyer Amoureux, les 9 et 10 octobre,
de 10 h à 18 h - Entrée gratuite
cerclephilateliquearras@yahoo.fr

COURS DE THÉÂTRE

Une compagnie applaudie à Avignon



La compagnie théâtrale arrageoise « Avec vue sur la mer » a été remarquée lors du dernier festival d'Avignon. « Entre le 7 et le 30 juillet, nous avons joué 24 fois notre spectacle *Discours de la servitude volontaire dans une nouvelle salle de la programmation off* », expliquait à son retour Stéphane Verrue, l'animateur et metteur en scène de la compagnie. On se souvient que ce spectacle avait rencontré, lors de sa création à Arras et dans la région, un succès qui avait déjà fait se multiplier les représentations. Le texte de La Boétie qui est une réflexion sur le pouvoir et la complaisance du peuple à s'y soumettre est plus que jamais d'actualité. L'accueil a aussi été enthousiaste à Avignon. Beaucoup de spectateurs ont acheté le texte en sortant au point que l'éditeur avait alors épuisé son stock ! « Il faut le lire, le relire et l'offrir afin d'inciter les gens à réfléchir », dit Stéphane Verrue. La compagnie va d'ailleurs rejouer le spectacle dans la région (Sallaumines, Grande-Synthe), mais aussi dans le Sud-Ouest et même à Monaco, ambassadeur ainsi du savoir-faire culturel arrageois. A Arras, Avec vue sur la mer poursuit chaque mardi depuis le 20 septembre son atelier théâtre ouvert à une quinzaine d'amateurs (adultes) qui se retrouvent au Théâtre de 19 h à 22 h jusqu'en juin pour travailler un spectacle qui sera restitué en fin de saison (200 euros pour l'ensemble des cours). Enfin, la compagnie intervient aussi à la prison de Bapaume avec des ateliers sur le thème du « temps ». Avec vue sur la mer s'ouvre à tous les horizons.

FÊTE POPULAIRE

Allons voir grésiller les châtaignes !

« Hé oui, c'est déjà la septième édition », se réjouit Jean-Pierre Moncomble, coordonnateur de la Fête de la Châtaigne pour le Réseau Vivaldi. Elle aura lieu cette année le dimanche 16 octobre de 14 h à 17 h dans le bois de la Citadelle. On y entre par le bout de la rue de Grigny ou, boulevard du Général De Gaulle, par le petit chemin sous les arbres qui longe le stade Degouve. Le Réseau Vivaldi, on le sait, est « une organisation de relations humaines », dit Jean-Pierre Moncomble qui chacune des quatre saisons comme y fait allusion son nom met en place un événement festif où tous les Arrageois peuvent se rencontrer. Cette année, il y a eu un karaoké au pied du Beffroi un samedi de marché - « ça a bien marché, on le refera », la Fête des Voisins, une participation, le 18 septembre, à l'animation « La Ferme à la Ville » avec l'intercomité des Fêtes que préside Serge Chagot. Et voici donc la Fête de la Châtaigne. Allons voir si les marrons sont tombés pour les faire grésiller aux flammes des braseros ! Différents stands d'animations diverses s'adresseront aux petits et aux grands, notamment le Troc/Plantes où l'on se procure graines et plants et qui a toujours son succès, des démonstrations de réalisations ludiques et manuelles, des balades à poney pour les enfants, et surtout des visites guidées du bois pour se faire expliquer par des spécialistes de l'environnement la faune et la flore qui font la richesse d'Arras à quelques pas du bitume et des pavés de la ville ! Un orchestre, K-rine Magi et Charly Delman, vous fera aussi danser sous les frondaisons.

• Dimanche 16 octobre, de 14 h à 17 h, bois de la Citadelle - Accès gratuit

LIONS CLUB

Opérettes en fête

Avec leur opération des « Tulipes contre le cancer », en avril, les Lions ont pu donner un chèque de 11 000 euros à différentes associations se préoccupant à la fois de la recherche contre la maladie et du soutien aux malades en milieu hospitalier, notamment les enfants. Et voici dix ans que les deux Lions clubs arrageois, Beffroi et Arras en Artois, se partagent l'organisation d'un grand spectacle d'art lyrique qui contribue à financer des actions pour le Noël des enfants qui en seraient privés. « Opéra, opérettes », ancien intitulé de l'opération, ne se consacre plus, à partir de cette année, qu'à la légèreté de l'opérette, plus populaire, et « parce que le public de l'opéra a du mal à vivre un spectacle où on ne lui propose que des extraits de ses œuvres favorites », explique Franck Tillier, président depuis juillet, et pour l'exercice 2016-2017, des Lions Arras Beffroi. Avec, entre autres, Fabrice Allavoine, secrétaire, et Thierry Boulanger, président des Lions Arras en Artois, il s'est une nouvelle fois assuré le concours du baryton Jean-Marie Truffier, de ses chanteuses, Nathalie Rosen et Mathilde Jacob notamment, et de ses musiciens. L'Arrageois applaudi au Châtelet mettra cette fois le cap sur le tout opérette, de Tino Rossi à Luis Mariano. Petit Papa Noël va se retrouver sous le soleil de Mexico !

• Casino, samedi 29 octobre, 15 h



TANDEM

La légende Faithfull



La rentrée de Tandem Scène Nationale prend une dimension d'événement au Théâtre d'Arras avec un concert exceptionnel de Marianne Faithfull. « Marianne Faithfull est de retour au sommet avec un disque rédempteur au casting royal », écrivait Télérama. Ce sont ces nouvelles compositions que nous verrons en scène. Les sixties se souviennent de « As Tears Go By » composé en 1964 par Mick Jagger et Keith Richards pour une petite fille de 17 ans qui allait alor connaître son premier succès. La pop était en train de naître à Londres. Et le mystère Faithfull se construisait. Avouez dans les interviews être la fille d'une baronne viennoise et d'un espion britannique, ça ne se voit pas tous les jours ! Marianne arrive en France débusquée par Jean-Luc Godard. Elle deviendra une égérie des années soixante. En 1979, c'est Broken English, un album fracassant gorgé de tous ses excès. La grande dame de la pop revient donc après une vingtaine d'albums, sulfureux ou blessés. « Give My Love to London » rappelle une carrière où sont intervenus les plus grands. Dans la petite salle à l'italienne du Théâtre d'Arras, Marianne Faithfull revisitera son immense répertoire.

• Théâtre à l'italienne, dimanche 2 octobre,
17 h (durée 1h30) - Entrée : de 20 à 35 euros

HIP HOP

« Autarcie », le territoire des battles

Une chorégraphe traditionnelle utilise sa culture de la danse pour nourrir cette forme nouvelle d'expression physique qu'est le hip hop. Anne Nguyen et sa compagnie Par Terre sont venues à cette danse en voyant les battles de leurs collègues masculins breakers. Le spectacle « Autarcie » démonte les mécanismes de la danse hip hop pour les réinventer. La création met en lumière les lignes géométriques et le rapport à l'espace qui sous-tendent les diverses gestuelles du hip hop. Quatre interprètes confrontent le break, le popping et le waacking et le plateau devient un territoire d'alliances et de hiérarchie.

• Théâtre, salle à l'italienne,
vendredi 14 octobre, 20h
Entrée : de 8 à 10 euros

ÉVÉNEMENTS

23.09.16 > 25.09.16
Cirque AMAR
 Esplanade du Val de Scarpe
 www.cirque-amar.fr

22.09.16
Ouverture de la saison université
 Université d'Artois, rue du Temple
 Renseignements 03 21 60 49 49

23.09.16 – 24.09.16
Histoires et Rêves d'Artois
 Parc de Saint Laurent Blangy
 Renseignements : ancspectacle@orange.fr

25.09.16
Foire aux disques et B.D (20^e édition)
 Salle des Orfèvres et des Tisserands
 Renseignements : 03 21 50 99 99 - Gratuit

27.09.16 – 28.09.2016
Diabétobus
 Parvis de L'Hôtel de Ville, de 10 h à 16 h
 Renseignements : www.maison-diabete.com - Gratuit

01.10.16 & 02.10.16
Human Art 2016
 Hôtel de Guines, samedi de 10 h à 21 h,
 dimanche de 10 h à 20 h
 Renseignements : 06 37 98 57 47

02.10.16
Cité Nature en fête
 Cité Nature, de 10 h à 18 h

08.10.16
Marché aux livres anciens et d'occasion
 Place du Théâtre, de 10 h à 17 h

13.10.16
Nuit des étudiants
 Salle des Orfèvres et des Tisserands

15.10.16 & 16.10.16
Arras Nihon Matsuri
 Rue des Balances

16.10.16
La Journée de l'Anti-Gaspi
 Place des Héros, de 11 h 30 > 16 h 30

21.10.16 > 23.10.16
L'Office nous fait une scène !
 Office Culturel
 Réservation conseillée 03 21 15 09 19

22.10.16 > 23.10.16
Salon Tatoo Show
 Artois Expo

29.10.16
Festival Opérette
 Casino, 20 h

29.10.16
4^e Journée Tango Argentin
 Hôtel de Guines, salons, initiation à partir de 14 h,
 bal tango à 20 h
 Renseignements : www.vivatango.sitew.com
 vivatango62@yahoo.fr

04.11.16 > 13.11.16
17^e Arras Film festival
 Cinémoïda, Casino d'Arras, à partir de 9 h 30
 Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

05.11.16
Election Miss Artois
 Royal Variétés

06.11.16
Animations autour du sucre
 Cité Nature, de 14 h à 18 h

MUSIQUE

23.09.16
La folle histoire de Michel Montana
 Le Pharos, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00

30.09.16
Autour de Lucie et June Bug
 Le Pharos, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00



16.10.2016
BOIS DE LA CITADELLE

7^e FÊTE DE LA CHÂTAIGNE

Renseignements : arras.fr

02.10.16
Marianne Faitfull
 Théâtre d'Arras, 17 h
 Renseignements : 09 71 00 56 78

04.10.16
Fréro Delavega
 Casino, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00

14.10.16
Graine de pianiste
 Pôle culturel Saint-Pierre, 18 h 30
 Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit

15.10.16
Juliette Gréco
 Casino, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00

18.10.16
Les moments Musicaux
 Pôle culturel Saint-Pierre, 18 h 30
 Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit

19.10.16
Il Teatro alla Moda - Vivaldi
 Théâtre d'Arras, 20 h 30
 Renseignements : 09 71 00 56 78

25.10.16
Joyce Jonathan
 Casino, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00

28.10.16
This Morning - Clinton Fearon
 Le Pharos, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00

28.10.16
Les cabarets « découverte » Di Dou Da
 Hôtel de Guines, Salle Denise Glaser, 20 h
 Renseignements : 03 21 24 96 26 ou 06 21 36 87 56

30.10.16
Rodrigo Amarante
 Théâtre d'Arras, 17 h
 Renseignements : 09 71 00 56 78

ANIMATIONS ADULTES

21.09.16 & 12.10.2016
Cinétoile
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
 Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

01.10.16 & 05.11.16
Café livres
 Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h
 Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

01.10.16
Smartphones et tablettes sous IOS (Atelier du numérique)
 Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, espace numérique, 14 h 15
 Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

06.10.16 > 18.05.17
Atelier de théâtre d'improvisation
 Le Pharos, de 20 h à 21 h 45
 Renseignements : 03 21 16 89 00

15.10.16
Café livres
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h
 Renseignements : 03 21 71 62 91

15.10.16
La Grainothèque
 Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h
 Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

29.10.16
Facebook (Atelier du numérique)
 Médiathèque de l'Abbaye saint Vaast, espace numérique, 14 h 15
 Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

BROCANTES

Brocante Arras Ouest

• 09.10.16
 Rue du 8 mai 1945
 Contact : 03 21 51 38 99

ENFANCE ET JEUNESSE

23.09.16 – 28.10.16
Moment comptines (Éveil musical)
 Centre social Léon Blum, 9 h 45
 Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

28.09.16 & 19.10.16
Like Ton Book (Lecture)
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h (pour les 8-12 ans) et 17 h (plus de 12 ans)
 Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

28.09.16 – 05.10.16 – 12.10.16 – 19.10.16 - 09.11.16
L'heure du conte (Lecture)
 Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h ; Médiathèque Verlainne, à 16 h et 16 h 30 ; Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h
 Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

02.10.16
Lecture autour de l'expo Sacrebleu
 Musée des Beaux-Art, 15 h
 Renseignements : 03 21 71 26 43 - Gratuit

06.10.16 > 18.05.17
Atelier de théâtre d'improvisation
 Le Pharos, de 20 h à 21 h 45
 Renseignements : 03 21 16 89 00

08.10.16
Coloriage d'Halloween (Activité en famille)
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
 Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

09.10.16
Mémoires d'un rat
 Le Pharos, 16 h
 Renseignements : 03 21 16 89 00

12.10.16
Opération Casse-Noisette (Ciné-jeunesse)
 Médiathèque Verlainne, 14 h
 Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

14.10.16
Comptines pour les p'tites oreilles (Découverte musicale)
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 10 h
 Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

14.10.16
Soirée jeux
 Bibliothèque-ludothèque Ronville, 18 h
 Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

21.10.16
Moment comptines (Éveil musical)
 Médiathèque Verlainne, 9 h 45
 Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

24.10.16
Mise en musique d'un album jeunesse (Atelier)
 Le Pharos, de 14 h à 16 h
 Renseignements : 03 21 16 89 00

24.10.16 > 26.10.16
A la découverte de la couleur (Atelier vacances)
 Musée des Beaux-Art, de 9 h 30 à 12 h pour les 9 à 9 ans, de 14 h à 16 h 30 pour les 10 à 14 ans.
 Renseignements : 03 21 71 26 43

26.10.16
Rénovation d'Elmer (Activité en famille)
 Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, de 10 h à 12 h.
 Renseignements : 03 21 71 62 91

26.10.16
Un jour moineau (Théâtre musical)
 Le Pharos, de 10 h à 16 h
 Renseignements : 03 21 16 89 00

26.10.16
Les objets ont la parole (Atelier)
 Carrière Wellington, 14 h 30
 Renseignements : 03 21 51 26 95

03.11.16
P'tit Lud (atelier ludique)
 Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30 à 11 h
 Renseignements : 03 21 07 18 39 - Gratuit

SPECTACLES

23.09.16
Peines de morts (Théâtre)
 Salle Denise Glaser, 20 h 30
 Renseignements : 06 08 76 49 56

14.10.16
Les Pieds Nickelés (Théâtre)
 Le Pharos, 20 h 30
 Renseignements : 03 21 16 89 00

14.10.16
Autarcie (Danse)
 Théâtre d'Arras, 20 h
 Renseignements : 09 71 00 56 78

20.10.16
Voices - Véronic Dicaire (Humour)
 Casino, Grand'Scène, 20 h
 Renseignements : 03 20 33 17 34

22.10.16
Sur le fil - Virginie Hocq (Humour)
 Casino, Grand'Scène, 20 h
 Renseignements : 03 20 33 17 34

SALON

23.09.16 > 25.09.16
11^e salon Artois Maison
 Artois Expo, vendredi 23 septembre de 10 h à 20 h ; samedi 24 et dimanche 25 septembre, de 10 h à 19 h

CONFÉRENCES — VISITES GUIDÉES

25.09.16
Ciel, mon bleu (Visite théâtralisée)
 Musée des Beaux-Arts, 15 h
 Renseignements : 03 21 71 26 43

13.10.16
Architecture d'aujourd'hui, patrimoine de demain
 Hôtel de Guines, salle Denise Glaser, 18 h 30
 Renseignements : 06 07 42 03 29 - Gratuit

23.10.16
Ciel, mon bleu (Visite théâtralisée)
 Musée des Beaux-Arts, 15 h
 Renseignements : 03 21 71 26 43

EXPOSITIONS

Jusqu'au 25.09.16
Sous les pavés
 Hôtel de Guines, lundi au vendredi, de 15 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
 Renseignements : facebook « Artzimut » - Gratuit

07.10.16 > 09.10.16
Borderline # 2
 Hôtel de Guines, vendredi de 17 h à 19 h, samedi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h, dimanche de 15 h à 18 h
 Renseignements : 06 10 29 72 78 - Gratuit

08.10.16 > 16.10.16
Architecture contemporaine en Nord Pas-de-Calais et Arrageois
 Hôtel de Guines, de 14 h à 18 h
 Gratuit

15.10.16 > 06.02.17
Sacrebleu
 Musée des Beaux-Arts
 Renseignements : 03 21 71 26 43

19.10.16 > 23.10.16
Art & Passion (8^e édition)
 Hôtel de Guines, mercredi, jeudi, vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 18 h
 Renseignements : violette.jouvenel@gmail.com - Gratuit

Décembre 2016
Les Défis de la Terre
 Cité Nature
 Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 15.10.2017
Le fabuleux monde des insectes
 Cité Nature
 Renseignements : 03 21 21 59 59

09.10.16 > 10.10.16
Exposition philatélique
 Foyer Jean Amoureux, 10 h à 18 h
 Renseignements : cerclephilateliquearras@yahoo.fr

• Mairie d'Arras
 6 place Guy Mollet
 03 21 50 50 50
 www.arras.fr
 nousecrire@ville-arras.fr

• Allo Mairie

0 805 0900 62 Service & appel gratuits

• Point Info Stationnement
 Hôtel de Place - Place des Héros
 03 21 71 94 63

• Arras Famille
 0 800 62 2013

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

• Guichet Unique Petite Enfance
 03 21 50 69 91

• Point info déchets
 0 800 62 10 62
 contact@smav62.fr

• Samu
 15

• Pompiers
 18

• Police
 17

• Police municipale
 03 21 23 70 70

• Service sécurité CUA
 06 07 10 90 82

• Objets trouvés
 03 21 50 69 36

• Médecin de garde
 03 21 71 33 33

• Centre Hospitalier d'Arras
 Boulevard Besnier
 03 21 21 10 10

• Hôpital privé Arras Les Bonnettes
 Zac des Bonnettes
 2 rue du Docteur Fourgeois
 03 21 60 20 20

• Centre Antipoison
 0 825 81 28 22

• Point d'Accès au Droit
 Place des Écrins
 Saint-Nicolas-les-Arras
 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseur des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

• Délégués du Défenseur des Droits
 francois.biget@defenseurdesdroits.fr
 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
 03 21 21 21 39

Réponse au jeu des 5 différences



LE CENTRE-VILLE PASSE EN



*« Pour une ville apaisée,
je lève le pied ! »*